# Le raz-de-marée Escale à Sète

**Rétrospective (2/10)** | Pour bien terminer cette année 2016, *Midi Libre* vous propose de revenir sur les douze mois à travers l'actualité de votre quotidien. Aujourd'hui, retour sur l'événement qui a marqué le mois de mars...

Du 22 au 28 mars, une kyrielle de voiliers historiques a jeté l'ancre dans le port de Sète, marquant d'une pierre blanche la quatrième édition d'Escale à Sète, devenu le premier rendez-vous maritime de la Méditerranée. Une édition 2016 ouverte puis conclue par deux grandes parades en mer. Sur l'eau, entre autres, les 180 marins, dont 136 cadets du trois-mâts polonais *Dar Mlodziezy*, le morutier français *Le Marité*, le bateau pirate *La Grace*, la frégate russe *Shtandart* ou encore l'ancien grand morutier portugais *Le Santa Maria Manuela*...

## ◄ Pirates !

La motivation de l'équipage de *La Grace* n'était pas à mettre en doute. Ce jour-là, ses membres ont affronté, lors de la reconstitution d'une bataille navale en plein centre-ville, dans le nouveau bassin, les matelots du *Shtandart*.
Les deux répliques ont offert une prestation de haut vol à grands coups de canons... chargés à blanc.

## ◄ Un au revoir bleu, blanc, rouge

La Patrouille de France a refermé les sept jours de festivités en accompagnant lors de ses deux passages dans le ciel sétois, malheureusement grisonnant, l'armada de majestueux voiliers quittant le port de l'Île singulière.
Le tout au sons de *La Marseillaise* entonnée, devant, là encore, une foule impressionnante de badauds. On se serait cru un 14-Juillet.

## ▲ Le cap des 300 000 visiteurs franchi

Au lendemain du clap de fin de cette savoureuse édition 2016 d'Escale à Sète, Wolfgang Idiri, le directeur du festival, dressait un premier état des lieux. Cette fête, qui possède une vraie âme, s'est imposée en Méditerranée comme une institution.
Passant, en à peine quatre éditions, de 10 000 visiteurs en 2010 à... plus de 300 000 cette année !
Toute l'équipe de bénévoles est d'ores et déjà sur le pont pour préparer Escale 2018... qui accueillera *L'Hermione*.

## ▲ La ministre Ségolène Royal en visite

Alors que la grande foule déferlait sur les quais de l'Île singulière, la ministre de l'Environnement et de la Mer, Ségolène Royal, s'offrait, elle aussi, un bain de foule à Sète.
En visite, pour louer *« l'identité maritime de la région. »* Lançant un appel à sauver la Méditerranée, *« un espace très fragile menacé par les pollutions et le réchauffement climatique mais pourtant l'une des mers les plus riches avec une biodiversité la plus remarquable avec 17 000 espèces. »*

## ► Marée humaine et défilé festif

Les 350 ans du port étaient au cœur de l'événement. Escale a mis toutes les voiles dehors pour célébrer ce tricentenaire de haute qualité. Autour de milliers de spectateurs qui se sont engouffrés dans les rues pour le défilé.

## ◄ La réplique du bateau de Magellan

Sous le commandement de Magellan, une flotte de cinq navires espagnols et 240 hommes étaient partis découvrir la route occidentale des îles aux épices, en 1519. En 1522, après un périple autour du globe, seuls 18 hommes étaient revenus à bord de *La Nao Victoria*. C'est cette aventure qu'a évoquée sa réplique au quai d'Alger.

**JENNIFER FRANCO**
**PHOTOS : VINCENT ANDORRA**

# Clap de fin sur Escale 2016

**Tour d'horizon** | Après avoir été au cœur de l'événement, la rédaction sétoise de "Midi Libre" vous livre une dernière sélection d'images de cette édition haute en qualité.

## ► Ce n'est qu'un au revoir

Nul doute qu'à la vue de la foule de visiteurs massés sur les quais, sur le Môle, ou encore perchés sur les hauteurs du théâtre de la Mer, pour dire au revoir à la flotte d'Escale à Sète 2016, les équipages des quatre et trois mâts, frégates, bricks et autres goélettes, remettront le cap sur Sète. Car si la grande et généreuse famille de la mer a, sept jours et nuits durant, fait rêver toute une région, en contrepartie, le public le lui a bien rendu. L'explorateur Magellan n'en serait pas revenu pas de voir la réplique de sa caravelle aussi plébiscitée.

PHOTOS **VINCENT ANDORRA, PH. M. ET L. B.** TEXTES : **J. F.**

## ◄ La flotte brestoise

Si, il y a maintenant, plusieurs années en arrière, les fêtes brestoises ont convaincu Wolfgang Idiri de créer, en Méditerranée, un festival maritime, la flottille de l'Ouest de la France n'a pas manqué de venir célébrer la mer et ses traditions sur l'Île singulière, entre le 22 et le 28 mars. Et en tenues traditionnelles. Ici, sur le canal, le long du quai d'Alger, le bateau brestois a obtenu un joli succès en passant devant les deux géants, le *Dar Mlodziezy* et le *Santa Maria Manuela*.

## ◄ Après le final, l'affluence pour les bus

Ce lundi, après le final tricolore dans le ciel sétois pour accompagner le départ des voiliers, les navettes mises en place pour alléger le trafic automobile ont été prises d'assaut. Mieux valait s'armer de patience...

## ▲ La vie comme au XVIIIe siècle

Comme en 2014, la *Grace* et son équipage de pirates ne seront pas passés inaperçus. Car, dans cette magnifique réplique d'un navire du XVIIIe siècle, on imite la vie comme à l'époque. À bord, tout le monde porte des costumes d'antan. Sur la *Grace*, le quotidien est organisé selon les lois maritimes, parmi lesquelles l'entraînement maritime à coups de canons.



## ▲ La conque musicale

Tout au long du festival, cet étrange instrument qu'est la conque musicale, aura été omniprésent dans les allées d'Escale. La coquille de ce mollusque est en effet utilisée régulièrement comme instrument de musique à vent. L'instrumentiste souffle à l'intérieur pour produire le son, selon le même principe que la trompe de chasse ou la corne. Comme, ici, lors de la bataille navale entre la *Grace* et le *Sthandart*.

midilibre.fr

# Midi Libre

Sète | Mardi 29 mars 2016 | nº25708 | 1,10 €

Aujourd'hui vos pages
Économie
■ En fin de journal

# Ils ont pris le large

La Patrouille de France a refermé hier la quatrième édition d'Escale à Sète. ■ Spécial Escale à Sète | P. 2 à 5

■ Après sept jours de fête, l'armada des majestueux voiliers a quitté le port de l'île singulière sous les yeux de la foule et aux sons de "La Marseillaise" qui a été entonnée. Rendez-vous en 2018 ! Photo VINCENT ANDORRA

M 0274 - 329 - 1,10 € - 0

Spécial Escale à Sète

# Un final bleu, blanc, rouge pou

**VAGUE À L'ÂME**

## Vivement 2018 !

Voilà, c'est fini. La flotte de cette quatrième édition d'Escale à Sète a, déjà, disparu de l'horizon. Partie vers d'autres cieux, d'autres ports, d'autres rassemblements. Il ne reste plus à Sète qu'un grand vide - même si le *Santa Maria Manuela* et le *Marité* sont revenus pour une nuit de plus. Heureusement, il subsiste des foudres de souvenirs, de rencontres, de discussions, de partages. Les visiteurs - on parle de 80 000 personnes rien que samedi - sont retournés chez eux, les cales pleines de photographies, de films, d'images de ces magnifiques voiliers et de leurs fiers équipages défilant dans les rues aux sons des groupes musicaux. Les malles remplies de ces chants de marins entonnés sur les quais, les ponts, dans les restaurants. Oui, cette fête est belle. Oui, ce festival a une âme. Une vraie. Oui, il offre une part de rêve, une parenthèse presqu'enchantée en ces temps tourmentés. Sa quête d'authenticité, son désir de rassembler dans une même période tout ce qui touche au monde maritime sans faux-semblants, sa volonté de maintenir une manifestation essentiellement gratuite (seuls les trois grands navires étaient payants, les autres fêtes maritimes ont une entrée payante obligatoire), constituent une explication à cet immense succès populaire. Les institutions et partenaires privés suivent la vague sans verser dans l'appropriation. Encore un tour de force des créateurs et gardiens du temple d'Escale à Sète. Gageons que les Wolfgang Idiri, Annick Artaud et Raymond Dublanc continueront à œuvrer pour que ce festival des traditions maritimes, faisant déjà partie des grands rendez-vous du genre sur le littoral français, conserve son identité. Et nous concocte une édition 2018 au moins aussi belle que celle de 2016. Qui s'est achevée en ce lundi par un grandiose bouquet final tricolore.

TEXTES : PHILIPPE MALRIC - PHOTOS : VINCENT ANDORRA ET VINCENT PEREIRA

**# À voir aussi sur midilibre.fr**

■ **Le public s'est amassé sur les falaises pour ne pas perdre une miette du bouquet final.**

■ **Le "Marité", le "Maria-Gilberte", le "Ciudad Badalona" et le "Santa Maria Manuela" comme à la parade.**

■ **Les grosses unités, comme le "Shtandart", ont été suivies par une nuée de plaisanciers.**

■ **Après avoir suivi l'axe du quai de la République, la Patrouille de France a survolé la plage du Lido avant de repasser**

■ **Après le survol de la Paf, Jean-Michel Balester et Nathalie Nicaud ont entonné la "Marseillaise" avec l'impressionnant**

# ur saluer le départ de l'armada

r, tous fumigènes tricolores dehors, au-dessus de la flotte regroupée au large du Lazaret. Quittant à ce moment-là le port de Sète, le "Don du vent" n'a pas perdu une goutte de ce spectacle magique. Il ne manquait que le soleil.

e foule.

■ La "Grace" est, elle, passée par la passe Ouest.

# Un dernier bain de foule

■ Ce dimanche matin, la foule s'est pressée sur le quai de la Marine pour visiter les navires présents jusqu'au dernier moment. Photos VINCENT ANDORRA

■ Le quai d'Alger a également été envahi par les visiteurs.

**LE CHIFFRE**

## 2,10

**C'est, en heures et minutes, le temps d'attente qu'il y avait** dimanche après-midi avant de visiter la *Lyre*, le navire de la marine nationale amarré quai de la République.

**LA PHRASE**

« Je n'ouvrirai jamais un restaurant à Sète. Jamais sur un de mes lieux de vacances ! ».

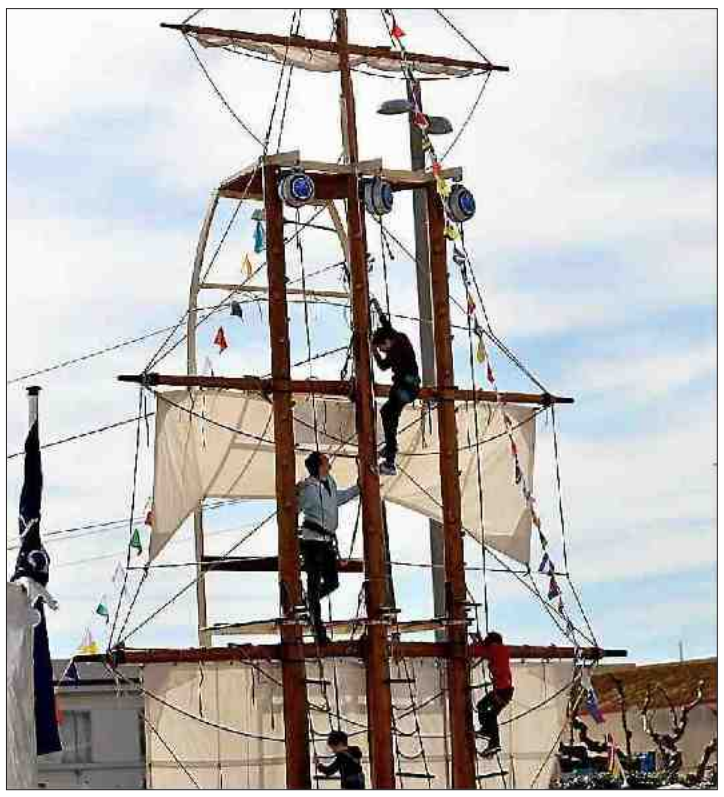
**Confession de Guy Savoy** recueillie dimanche. Le grand chef étoilé, parrain d'Escale assiette, a été enthousiasmé par cette édition 2016 : *« C'était un événement extraordinaire ! »*.

**LA OLA**

## Dar va fort !

**Le majestueux trois-mâts battant pavillon polonais dont la** coque en acier de 109 m de long a largué les amarres, ce dimanche vers 16 h. Sur le quai d'Alger, une foule compacte était venue applaudir le navire-école de la marine polonaise qui l'utilise pour former des cadets. Cadets qui, en guise de remerciements, ont effectué une ola du plus bel effet. Un adieu plein de panache qui suscitait un mélange d'admiration et de tristesse car il sonnait le départ de l'armada et donc la fin de la 4e édition d'Escale à Sète. Vivement 2018 !

# Larguons les amarres !



■ Deux sites de ce type étaient proposés sur les villages.

## ◄ ▲ Joies enfantines

Les enfants étaient à la fête. Ils avaient l'embarras du choix. Par exemple, jouer les navigateurs en herbe sur le plan d'eau miniature au village officiel du quai du Maroc. Grimper dans la mâture du voilier immobile installé sur la Consigne. Ou encore monter sur la scène de la Criée à l'invitation de Banana Boat, intrépide sextet vocal polonais.

## ► Marins chanteurs

Les amateurs de chants de marins se sont régalés dimanche soir devant la grande scène de la Criée lors de "Chants-Thon !" et "À la Morue joyeuse", une création spéciale pour Escale à Sète à laquelle a participé la "crème" des chanteurs venus du Ponant.

## ► Navettes

Les navettes de bus gratuites reliant Sète aux parkings ont été prises d'assaut.

**EN COULISSES** Ces centaines de bénévoles sur le pont

Sans elles et sans eux, Escale à Sète ne pourrait pas tenir le cap et rester élévé au rang de premier festival maritime de la Méditerranée. Autour du directeur général, Wolfgang Idiri (acroupi à gauche), ces bénévoles, qui par centaines, œuvrent pendant les sept jours de manifestation mais aussi longtemps en amont. Pour l'édition 2016, ils étaient pas moins de 350 à s'être retroussés les manches pour que la fête soit réussie et belle.

L'édition du soir | Obsèques | Infolocale | Bons plans | Running | Jeux | Météo | Abonnez-vous à Ouest-France | Se connecter

Nantes Rennes Angers Brest Le Mans Caen St-Nazaire Quimper Lorient Vannes Laval La Roche/Yon St-Brieuc Alençon St-Lô Rouen Le Havr

ouest france Justice et Liberté

Rechercher sur Ouest-France.fr

MONDE - FRANCE | RÉGION - COMMUNE | SPORT | LOISIRS | ÉTUDIANT | ANNONCES | ENTREPRISES | SERVICES

En ce moment Loi Travail | Euro 2016 | Brexit | Résultats d'examens | Consultation NDDL

ACCUEIL / BRETAGNE / BREST /

**Recevez gratuitement notre newsletter**
**Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boite mail**

mon.adresse@mail.fr Je m'inscris !

# Brest 2016. Les chaloupes de la rade en fête à Sète

Brest - Modifié le 27/03/2016 à 10:48 | Publié le 27/03/2016 à 09:46

écouter

La Mari-Lizig toutes voiles dehors dans le port de Sète. | Olivier Pauly

Facebook | Twitter | Google+ | Lire le journal numérique

Olivier PAULY.

**La Mari-Lizig et la Marie-Claudine sont les ambassadrices des fêtes maritimes. En Méditerranée, elles ont croisé le Santa Maria Manuela, l'une des vedettes de Brest 2016.**

**Brest**

13h12 Brest. 600 personnes manifestent contre la loi Travail

12h16 Stade brestois. Un oeil sur la nouvelle pelouse hybride de Le Blé

11h52 Brest. Stokomani ouvrira en septembre à Kergaradec

22/06 Brest. Il écoule 500 cachets d'ecstasy en 3 mois

22/06 Brest. Des barrages filtrants à l'entrée de la ville jeudi.

+

**Services Ouest-France**

- Abonnés, découvrez vos privilèges
- Abonnés, gérez votre abonnement
- Achetez le journal numérique du jour (0,95€)
- Abonnez-vous à partir de 1€/mois
- La Boutique Ouest-France
- Jeux
- Annonces
- Obsèques / Dans nos cœurs

+

# La grande foule déferle sur

**Événement** | Samedi, 50 000 visiteurs se sont pressés sur le port de Sète qui célèbre, cette année, son

## Royal veut sauver la Méditerranée

■ La ministre de l'Écologie et de la Mer Ségolène Royal était en visite, samedi sur les quais de Sète, et a loué « l'identité maritime de la région ».

Il est loin le temps où les Sétois tournaient le dos à leur port vieillissant, vivotant. Subissant des fermetures de sociétés emblématiques comme la Mobil. Avec quelque 50 000 visiteurs - rien que pour la journée de samedi -, Escale à Sète prouve que ce port, créé par Louis XIV, retrouve un lustre qui donne le vertige. Ministre de l'Environnement et de la Mer, Ségolène Royal, veste rose et écharpe saumon, a fait du Royal. *« J'avais très envie d'un bain de foule »*, dit la ministre.

Entre bateaux d'hier et d'aujourd'hui, elle a fendu une foule intemporelle, croisant des familles entières et des groupes bigarrés, comme ces trois Polonais en train de trinquer sur l'une des bites d'amarrage du fameux trois mâts polonais *Dar Mlodziezy*, pris d'assaut par les visiteurs, comme les autres bateaux de légende. Dès son arrivée, depuis une parfaite réplique de la magnifique vedette du président Kennedy, elle est accueillie par des *« Bravo Mme Royal ! »* Mais aussi d'ironiques réflexions, à l'instar d'un *« Bonjour le peuple de gauche ! »*

### « Le bonheur simple d'être tous ensemble »
**Ségolène Royal**

Quelques suées du service de sécurité et quelques sifflets, à proximité du local du FN, elle prend conscience de la *« ferveur »* de l'événement. À midi, à la tribune, Ségolène Royal boit ce *« bonheur simple d'être tous ensemble »*. La ministre était accompagnée de Carole Delga. La présidente de la Région Languedoc Roussillon Midi Pyrénée a loué la *« force de l'identité maritime de la région »*.

Chants écossais de Claymor Class, un groupe de Beaucaire, fifres et tambours de Saint-Tropez... Après avoir défilé avec les différents équipages autour de canaux sétois, Ségolène Royal a lancé un appel à sauver la Méditerranée. D'abord sur l'estrade à la Criée puis, en petit comité sur le Marité, dernier morutier français. *« La Méditerranée, c'est un espace très fragile et pourtant l'une des mers avec une biodiversité la plus remarquable avec 17 000 espèces. Elle est menacée par les pollutions et le réchauffement climatique. Les deux interagissent et détruisent les écosystèmes. C'est pour cela que les sardines, par exemple, sont passées de 15 cm à 11 cm parce qu'il n'y a plus l'alimentation nécessaire. La chaîne du vivant est en train de se déséquilibrer, de se rompre. Il est indispensable que toutes les tentatives, comme le plan bleu (projet de développement et de protection de l'environnement), qui ont eu du mal à déboucher sur des décisions doivent être prises à bras-le-corps. C'est ce que j'ai l'intention de faire dans le cadre de ma présidence de la Cop 21. »*

Ségolène Royal veut *« mettre en place un Giec* (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, NDLR) *bis consacré à la Méditerranée »*, hot spot du réchauffement climatique. Et constituer une mission de scientifiques. En France, Italie, Espagne, etc. *« Maintenant que l'on connaît clairement les problématiques marines, il faut recentrer les moyens de l'Ifremer sur des enjeux importants, comme la rupture des écosystèmes. Le déséquilibre appelle des mesures d'urgence »*, précise la ministre. Les pères fondateurs du port de Sète ont été *« visionnaires »*. Il faut *« retrouver une harmonie entre êtres humains et la nature et ne pas penser que la nature fournit des biens gratuits que l'on peut surexploiter à l'excès »*.

## ▼ Vieux gréements, quai de la Marine

Une marée humaine s'est emparée des quais de l'île singulière. De nombreux voiliers sont amarrés au centre-ville, faisant le bonheur des familles.

## ▲ Enfants de pêcheurs sétois

Des centaines de bénévoles costumés, dont des enfants de pêcheurs sétois, en tenue traditionnelle.

## À QUAI

**● DÉJÀ 2400 ENTRÉES**
Les organisateurs ont déjà comptabilisé quelque 2400 entrées de mardi à vendredi. Chaque ticket de 10 € donne droit à visiter les trois magnifiques voiliers que sont le *Marité*, le *Santa Maria Manuela* et le *Dar Mlodziezy*.

**● SE GARER À L'EXTÉRIEUR**
Dimanche et lundi, interdiction de se garer en centre-ville. Parkings obligatoires : navettes et bus gratuits de 9 h à minuit, 3 000 places de parking zone des Eaux-Blanches. Depuis Montpellier par Frontignan, entrée sur Sète par la route de Montpellier - parkings conseillés - quatre zones de parking pour 3 000 places : Midi Nord, Midi Sud, Mas Coulet, quai des Moulins. Depuis Marseillan, pas de possibilité d'entrer dans Sète avec un véhicule ; parkings obligatoires 3 200 places en amont.

**● ESCAL'ASSIETTE** Cinquante restaurants ont signé une charte Escal'assiette de qualité fraîcheur, produits locaux, etc.

# les quais de l'île singulière

350e anniversaire, pour admirer ces bateaux de légende qui ont fait l'histoire de la Méditerranée.

## Réplique Magellan ▶

Ils débarquent de Canet-plage et sont déjà radieux. *« On a laissé la voiture au parking de l'autoroute à Poussan, à 10 km, et on est venus à vélo. C'est la meilleure façon de profiter de cette grande manifestation »*, confient Guy et Annie, ex-prof et ancien informaticien. Ils visiteront tous les bateaux y compris ceux, plus petits, amarrés quai de la Marine.
Le *Nao Victoria*, d'une caraque originelle du XVIe siècle, réplique fidèle du navire de l'explorateur espagnol Magellan.

## ▲ Géants catalans

Les géants de Catalogne sont des statues ambulatoires, portés par une personne, émanant de la culture populaire catalane. Présents dans la très grande majorité des villes et villages de Catalogne, deux d'entre eux ont déambulé samedi à Sète pour le défilé des équipages.

## ▲ Défilé des jouteurs en grande tenue traditionnelle

Même les jouteurs sétois, portant la grande tenue traditionnelle - tailloles, ceinture d'époque -, ont défilé avec solennité sur les quais de Sète pour le bonheur des touristes.

## ▲ Canaux en kayak

Sans doute la meilleure manière de visiter l'île singulière : en kayak pour mieux se faufiler sous la poupe et la proue des navires de légendes.

## ▼ Équipages

Des centaines de membres d'équipages ont défilé, à l'image des cadets du navire polonais le *Dar Mlodziezy*.

## Suivez le guide avec *Midi Libre*

La quatrième édition d'*Escale à Sète* se comprend à la lecture d'un hors-série que vous trouverez à chaque coin de rue et dans tous les marchands de journaux. Programme détaillé, bons plans, bateaux sous toutes leurs formes à voir : rien n'a été oublié par la rédaction de Sète mobilisée depuis plusieurs jours par l'événement. *"Escale à Sète" est au prix de 3 €.*

## Bientôt des huîtres et des moules bio

En milieu d'après-midi, Ségolène Royal a visité le port de Sète à bord du chalut de Raphaël Scannapiéco, prud'homme major. Président de la section régionale conchyliculture, Philippe Ortin a évoqué la certification bio *« d'ici à quelques mois »* des huîtres et des moules du bassin de Thau et celles des filières en mer. *« Nous lui avons aussi parlé des huîtres exondées* (sorties de l'eau). Actuellement testée, elle pourrait bien être la nouvelle pépite de la lagune. Davantage de chair et de goût à la clef. Ont aussi été évoqués les problèmes récurrents de la pêche. Les représentants des prud'homies ont remercié Ségolène Royal d'avoir, dans son discours, compris la spécificité des pêcheurs de Méditerranée. *« La Méditerranée subit beaucoup de pression mais les pêcheurs le savent. Ce sont des sentinelles de la mer. »* Plus tard, la ministre de l'Environnement dira que la *« surpêche »* n'est plus une réalité en Méditerranée. Les pêcheurs, eux, se sont dits préoccupés par la pollution, l'invasion de sacs plastique et la baisse du plancton.

**CE DIMANCHE**

## Les temps forts

**Dès 9 h,** Escale dans les halles, marché animé. **À 10 h,** départ du défilé de la chapelle des Pénitents ; tournois de sports nautiques. **À 14 h,** chasse aux œufs (village enfants quai de la Consigne). **À 17 h,** farandole géante sur la place Blum.
**10 h-18 h,** visite des voiliers.
**9 h 30-12 h et 15 h-18 h,** visite gratuite du bâtiment de la Marine Nationale *Le Lyre*, quai du Maroc.
**10 h-18 h,** plus de 130 bateaux traditionnels à découvrir.

**■ Textes : Olivier Schlama. Photos : Bruno Campels et Vincent Andorra.**
**■ Voir également les vidéos sur Midilibre.fr**

midilibre.fr

# Midi Libre

Aujourd'hui
Votre Shopping
■ En fin de journal

Sète | Samedi 26 mars 2016 | n°25705 | 1,10 €

# **Escale à Sète** Le festival fait la part belle aux catalanes

■ Ces embarcations typiquement méditerranéennes ont paradé hier dans les canaux avant de tirer quelques "bords". Photo VINCENT ANDORRA

■ Spécial Escale à Sète | P. 2 à 5

**Société**

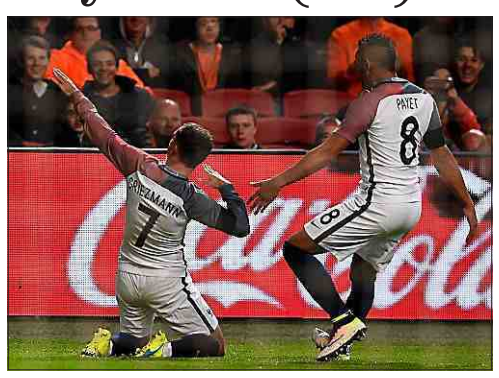
## Le suicide, un fléau pour le monde agricole

■ **Après le suicide de son mari, l'épouse d'un agriculteur lozérien crie sa détresse.** V. PEREIRA

■ Région

**Football /Amical**

## Des Bleus séduisants aux Pays-Bas (3-2)



■ **La joie d'Antoine Griezmann après son magnifique but inscrit sur coup franc (6e).** AFP

■ Sports

**Montpellier**

## Un laboratoire de drogue démantelé

■ Région

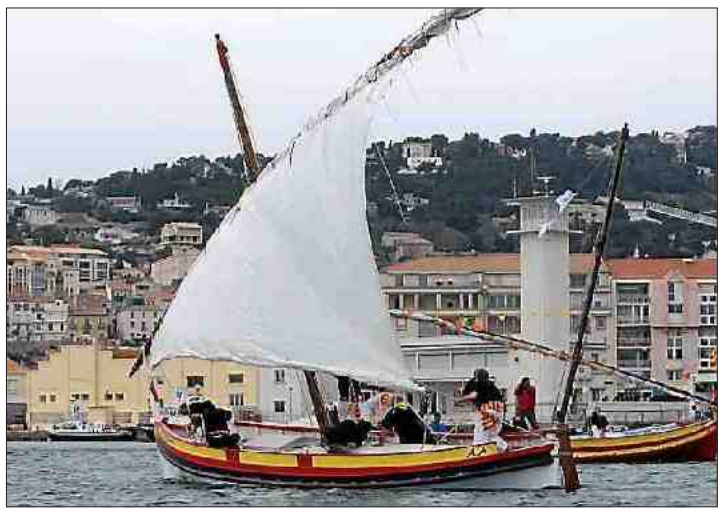
M 0223 - 326 - 1,10 € - 0

# Le temps des Catalans

**À bord** | La journée de ce vendredi a été placée sous le signe de la Catalogne, invitée d'honneur d'Escale, et des embarcations catalanes, si méditerranéennes.

S'il n'y avait pas de soleil, ce vendredi à la mi-journée, c'est tout simplement parce qu'il avait été absorbé par les coques des catalanes aux couleurs chaudes et chatoyantes.
Ces embarcations, typiquement méditerranéennes, se sont offert un beau tour d'honneur sur le canal principal.
Là, à la place des chalutiers qui ont gentiment cédé "leurs" anneaux, les navires invités pour cette quatrième édition ont commencé à s'amarrer le long de la Marine. Ce samedi matin, tous les "trous" auront été bouchés et le festival des traditions maritimes officiellement lancé.
Les catalanes pourront recommencer à parader et afficher toutes leurs couleurs.

TEXTES
**PHILIPPE MALRIC**



## ◄ Jolie Biche

Cet ancien bateau de pêche algérien porte bien ses cent ans.
Désormais amarré dans la ville catalane de Palamos, il est utilisé pour des sorties touristiques.
Ce navire fait partie des plus grosses unités venues spécialement de la Catalogne (espagnole pour le coup).

## ► Tour coloré

Avant de rejoindre le nouveau bassin, les catalanes pavoisées et leurs équipages, couverts car il faisait frais, ont sillonné les canaux mues par le "teuf-teuf" de leurs moteurs.

PHOTOS
**VINCENT ANDORRA**

## ▲ Voiles latines de sortie

Dans des conditions de vent un rien compliquées au niveau de la passe, devant la capitainerie, deux équipages n'ont pourtant pas hésité à déployer leurs voiles triangulaires caractéristiques de ces embarcations de la côte. Quelques spectaculaires bords ont ainsi été tirés dans le nouveau bassin, avant d'accoster quai Samary.

## ▲ Un village officiel "sang et or"

La Catalogne étant l'invitée d'honneur d'Escale à Sète, un village spécial lui a été dédié tout au long du quai Samary. L'ensemble a été inauguré par les officiels.
Les intervenants, tant du côté sétois que catalan, se sont tous félicités des excellents rapports qu'entretiennent les deux partenaires. Les liens entre l'équipe d'Escale et le Musée maritime de Barcelone sont d'ailleurs très serrés.

# Hardi, les matelots chanteurs !

**Concours** | Le trophée Capitaine-Hayet se déroulait ce vendredi après-midi quai Licciardi.

■ **Les Polonais de Banana Boat ont fait forte impression en virant au cabestan, au cours de la première partie du concours qui s'est poursuivi à bord de "La Grace". Ho, hisse !** VINCENT ANDORRA

Trigorno, Touline, Pavillon Noir, Vergues au vent (ex-Pont supérieur)... Ce ne sont pas des noms de bateaux - quoiqu'ils pourraient fort bien faire l'affaire - mais de quelques-unes des formations vocales qui étaient à l'ouvrage, ce vendredi après-midi, quai Licciardi. C'est le cas de le dire, puisque les unes et les autres ne sont pas contentées de chanter : elles ont joint le geste à la parole, en virant au cabestan et en hissant virtuellement les voiles.

C'est ce qui faisait tout le sel de cette sixième édition du trophée Capitaine-Hayet. Un concours de chants de marins créé par Michel Colleu et l'OPCI (Office du patrimoine culturel immatriel), co-responsables artistiques de la programmation musicale d'Escale à Sète, en hommage au capitaine bordelais Armand Hayet (*Midi Libre* de vendredi). Il fut en effet le premier à collecter, dans un légendaire recueil publié en 1927, les chansons qu'entonnaient les matelots des longs-courriers sur lesquels il naviguait au début du XX$^{e}$ siècle.

## Sans sono

Ce concours sans sono - afin que le public soit plus à l'écoute - se déroulait en deux temps, et en deux lieux différents.

D'abord à même le quai, autour du cabestan - un treuil à axe vertical qui était utilisé pour virer l'ancre ou pour des cordages divers - spécialement installé pour l'occasion.

Puis à bord de *La Grace*, brick du XVIII$^{e}$ siècle amarré quelques dizaines de mètres plus loin, où les concurrents ont donc rythmé leurs chants en empoignant et en tirant les cordages.

Bref, spectacle assuré. Et c'est devant des auditoires fournis et rapidement conquis que les participants ont entonné tour à tour, et à plusieurs reprises chacun, des chants souvent rares, loin des standards. Tel ce « *Hardi les gars vire au guindeau / Boutonne ta braguette* », mené en hissant les Vendéens de Touline. Ou encore des chants de manœuvres en breton.

## Concert collectif de clôture

Le jury - dans lequel figurait un de nos plus avisés "compatriotes", Jean-Louis Zardoni, lui-même chansonnier - a eu fort à faire pour décerner les prix.

Mais le trophée du capitaine Hayet, ce n'est pas "La Nouvelle Star", plutôt "L'école des fans". Il n'y a pas un seul mais huit vainqueurs, qui ont chacun reçu un trophée, en l'occurrence un bateau embouteillé - art dans lequel les matelots long-courriers excellaient - , œuvre d'un maître du genre, Henry Rannou.

Et c'est par un concert collectif rassemblant tout l'équipage de cette sixième édition et le jury que s'est achevé ce vendredi soir ce qui restera très certainement comme l'un des moments les plus réjouissants d'Escale à Sète 2016.

**M. C.**

AUJOURD'HUI

## Musiques maritimes

### Le matin

Concerts grande scène, parking de la Criée, **dès 12 h,** collectifs hautbois et tambours de joutes (Languedoc) ; fifres et tambours de Saint-Tropez (Provence) et Alte Voce (Corse).
Bordées musicales et chants de marins internationaux, à toute heure, sur la scène du village catalan, sur les quais et en tavernes.

### L'après-midi

**14 h,** démonstration participative de chants à virer (port de pêche).
**17 h,** la Casquette du marin, joutes musicales,quai Maximin-Licciardi (face au Saint-Clair).
Bordées musicales et chants de marins internationaux, à toute heure, sur la scène du village catalan, sur les quais et en tavernes.
**18 h,** démonstration de chants à hisser, à bord du *Shtandart*.
**Concerts grande scène :** dès 18 h, parking de la Criée, musiques du Levant ; puis Peix Fregit (Catalogne) ; à 20 h 30, Giovanni Mauriello (Italie) et à 21 h, concert des 350 ans du port.
**Escale dure :** Casquette du marin velu, 23 h 30, devant la grande scène après le concert.
Bordées musicales et chants de marins internationaux, à toute heure.
**Scènes du village catalan :** 12 h, Blauet Havaneres ; 16 h, Els Sacaires de Tarragona ; 17 h, Grupo Rancho Tradiçoes de Minho ; 18 h, Gruppo Canterini Valbisagno ; 20 h 30, bal des ports du Ponant ; 21 h 30, Duo Lhubac et 22 h, Els Salanc'aires.

# Ces Hollandais font un tabac avec leurs harengs

**Gastronomie** | Séchage et fumage sous les yeux des badauds.

■ **René, l'ancien marin-pêcheur à l'allure de boucanier, et son acolyte Yohan, ont installé leur comptoir à harengs sur le quai d'Alger.** V. A.

*Et ça se sent la morue jusque dans le cœur des frites!»*, chantait le Flamand Jacques Brel. Et deux de ses compatriotes, présents à Escale à Sète, pourraient reprendre en chœur *Amsterdam*, avec une nuance toutefois. René, solide gaillard au visage buriné, à l'allure de boucanier et Yohan, sont hollandais. Et c'est du hareng dont ils vantent les charmes.

Les deux compères qui arrivent d'Enkhuizen ont installé un comptoir de harengs fumés sur le quai d'Alger, comme à Amsterdam. Et les 600 kg de poissons qu'ils ont prévus pour toute la durée d'Escale à Sète seront peut-être insuffisants. Car on ne bouscule pour déguster ces délicieuses spécialités.

Salé et fumé, à l'odeur puissante, c'est ce qu'on appelle du hareng saur, le hareng le plus commun et le plus consommé dans le monde. Mais celui des deux Néerlandais est *« spécial »* comme le dit René, assurant que *«l'on en trouve nulle part ailleurs »* ! Sandrine, la Française originaire de Bretagne qui donne un coup de main au duo, joue le rôle de traductrice. Elle explique le procédé du saurissage qui se déroule sous les yeux des badauds **(*)** : *« Le poisson, au moment d'être pêché, est immédiatement congelé. René et Yohan le nettoient, puis le placent dans de la saumure. Ensuite dans un séchoir pendant au moins quatre heures. Enfin, le hareng est soumis à l'action de la fumée pendant au moins une heure. Le feu est alimenté par des copeaux de trois essences de bois : le hêtre, le chêne et des résineux. »*

## « C'est une tradition familiale pour René, qui a été pêcheur »

**Sandrine**

Le poisson se dessèche et s'imprègne d'arômes de brûlé qui lui donnent une coloration particulière et une saveur agréable. Le hareng est exposé directement à la chaleur et cuit légèrement. On dit qu'il est fumé à chaud. Contrairement au fumage à froid : le hareng est fumé loin du feu et plus longtemps.

*« Le fumage étant plus court que pour d'autres recettes, la chair du poisson n'est pas sèche. Elle reste moelleuse et légèrement craquante*, précise Sandrine. *D'ailleurs, le hareng fumé de mes amis hollandais ne se conserve pas plusieurs semaines comme pour d'autres recettes. Seulement trois ou quatre jours dans le réfrigérateur, pas plus. »*

Et d'ajouter : *« C'est une tradition familiale pour René, qui a été pêcheur et dont le père et le grand-père ont été pêcheurs. »*

Avec leur comptoir à harengs, Sandrine et ses amis bataves écument, depuis une dizaine d'années, différentes manifestation dans l'ouest et le nord de la France (Fête de la mer à Fécam, Fête médiévale d'Étampes, Fête de la Mer de Boulogne-sur-Mer...). C'est la première fois qu'ils proposent leurs harengs fumés sur les bords de la Méditerranée. Pour sûr, ils reviendront !

**SID MOKHTARI**
@midilibre.com

◗ ***(*) L'art de fumer*** *le hareng dont on attribue l'invention à William Belikels, un Hollandais qui vécut au XVe siècle.*

**CE SAMEDI 26 MARS**

## Escale anniversaire (du port)

### Escale assiette

**Dès 9 h,** escale dans les halles, marché animé, découverte des produits des pêches locales, chansons culinaires du port de Sète.
**À 11 h,** départ du quai d'Alger pour le défilé des équipages, qui passera par le quai Samary, quai de la République, rue Honoré-Euzet, quai de la Résistance, quai Général-Durand, promenade Jean-Baptiste-Marty, quai de la Consigne et arrivée à 12 h devant la grande scène, quai de la Criée.

### Sports maritimes traditionnels

**15 h-18 h,** tournoi de joutes languedociennes René-Zardoni et exhibition de joutes lyonnaises.
**16 h,** tournois sur chariots des écoles de joutes, quai du Maroc. Remise des prix après chaque tournoi.

### Les Catalans débarquent en ville

**17 h,** place Léon-Blum : sardane, farandola et en ville défilés des Collas Geganteras et des Sacaires de Tarragona.

## Les escales

### À bord

**10 h-18 h,** visites des grands voiliers, billetterie quai du Maroc ou office de tourisme.
**9 h 30-12 h et 15 h-18 h,** visites gratuites du bâtiment de la Marine Nationale *Le Lyre*, quai du Maroc (carte d'identité obligatoire).
**10 h-18 h,** plus de 130 bateaux traditionnels à découvrir.

### À terre

**Visites guidées gratuites**, à 10 h, 11 h, 12 h, 14 h, 15 h et 16 h, du port de commerce, départ et arrivée des visites, bus place Mangeot, côté pont de la Victoire ; et port Richelieu, au bout du quai d'Alger.
**Cuisine portuaire :** Escale assiette chez les restaurateurs et exposants et dans les halles.
**À 17 h,** Escale du chef, initiations à la cuisine du bassin de Thau, sous le chapiteau, quai du Maroc.
**Grande brocante Escale à Sète,** aujourd'hui, dimanche et lundi de 7 h à 19 h place Aristide-Briand.

## Escale bleue

### Quai du Maroc

**Conférence et rencontres sous le dôme Escale bleue.**
**14 h 30-18 h,** 1666-2016, 350 ans d'un port (Gustave Brugidou) ; le commerce des sardines pressées à Sète au XVIIIe siècle ; le phare du mont Saint-Clair; le mont Saint-Clair, un amer remarquable depuis la Haute-Antiquité ; modélisation du pont de bois.
**17 h-18 h,** célébration des 100, 200 et 300 ans de la fondation du port de Sète.
**18 h-20 h,** paroles du quai, rencontres avec les gens du port. Cuisine de la mer et des étangs.
**20 h-21 h,** l'invité, le Fonds Sylvain Augier.

# Sète accueille le premier Trophée du capitaine Hayet

**Gros plan** | Ce vendredi 25 mars, la sixième édition de ce concours de chants de marins, rendra hommage à cet homme.

Il aura fallu attendre 1927 - quarante ans après les recueils en anglais publiés en Grande-Bretagne et aux États-Unis - pour que paraisse le premier livre de chansons de bord en français. Il est l'oeuvre du capitaine Armand Hayet. Ce Bordelais n'avait que quinze ans lorsqu'il a embarqué sur le trois-mâts Colbert en 1898 pour rejoindre Tahiti. Dès cette première campagne, il note les chants et les dictons des matelots (*« Si la pluie précède le vent, veille aux drisses ! Si la pluie vient après le vent, borde et hisse! »*). Hayet poursuivra sa navigation jusqu'en 1907, passant deux ans à bord de l'Erida, un trois-mâts bordelais abonné aux voyages aux Antilles, et du Saint-Vincent-de-Paul, un trois-mâts havrais. Son recueil de 1927 ne contient
que quatorze chansons, mais il est fondamental. Hayet avait été le premier à consigner ces chants marins qui sont parmi les plus célèbres aujourd'hui.
À commencer par Jean-François de Nantes ou Le pont de Morlaix. Si l'ouvrage fait référence, c'est aussi grâce à son introduction : Hayet y évoque de façon précise autant que savoureuse les conditions dans lesquelles les chants à hisser ou à virer de bord étaient entonnés à bord des longs-courriers. Il tenait Le Pont de Morlaix d'un certain Ferdinand Bugarret, un matelot de Lormont (près de Bordeaux) qui, dit-il, *« avait une voix superbe, que les alcools de tous les ports du monde n'étaient pas parvenus à rendre rocailleuse ! »*
On doit aussi au capitaine Hayet d'autres écrits : des Chansons de la voile... sans voile (1935), des Chansons des îles, entendues lors des escales aux Antilles ou à Tahiti, ainsi que des ouvrages sur les dictons, proverbes et sur les Us et coutumes à bord des long-courriers (1953).

**MARC CAILLAUD**
mcaillaud@midilibre.com

■ **Publié en 1927, son célèbre recueil est la petite "bible" des chants de marins.** DR.

## Rendez-vous quai Maximin-Licciardi

Les épreuves se dérouleront ce vendredi après-midi, de 10 h 45 à 18 h, sur le quai Maximin-Licciardi. Un cabestan servant de scène. Le concours, sans sono, sera divisé en quatre catégories : chants des gens de mer et de rivière des ports du Levant (donc, de Sète) et du Ponant ; chants à virer au cabestan et chants à hisser. Les chanteurs, solistes ou groupes, seront départagés par un jury composé de Pierre Laurence, ethnologue et musicologue, Bernard Cadoret, principal fondateur du magazine *Chasse-Marée*, André-Marie Despringe, ethnomusicologue, Pascal Servain, vice-président de l'OPCI, Giovanni Mauriello, artiste, Michel Pénisson, collecteur de chansons de Noirmoutier. Les lauréats seront récompensés par des trophées (bateaux en bouteille confectionnés par le grand maître du genre, Henry Rannou), et d'autres cadeaux. La remise des prix sera suivie d'un concert de "l'équipage du capitaine Hayet", formé du jury et des gagnants.

◗ ***Les participants :*** *Le Pont supérieur, Au temps des Baraquettes (anciens de Sète), Taillevent, Triogorno, Alain Garcia, Ponton Sud, The Aude Shantymen, les Dames de Nage, Brigitte Kloareg, Touline, Pavillon Noir,*

**CE VENDREDI 25 MARS**

## Escale royale

### Les temps forts

**Dès 8 h,** ports de pêche et de plaisance, en centre-ville, plus de 120 bateaux traditionnels : trois-mâts, 80 voiles latines, les barques du Canal du Midi et La Barque de poste Cayrol, bateaux vapeur, navire antique, yole de Bantry Massalia, barques de mitjana, tartanes, péniches hollandaises etc.
**En journée,** quai de la République, arrivée du bâtiment de guerre de la marine nationale Le Lyre.
**10 h-18 h,** visites des grands voiliers (village port durable quais d'Alger et du Maroc).

### Escale catalane

**11 h,** performance artistique et musicale inspirée des ex-voto.
**12 h,** parade d'arrivée de la flotte des voiliers catalans, entrée du port et quai du Commandant-Samary.
**13 h,** inauguration du village Catalogne, invitée d'honneur, quai du Commandant-Samary.

### Escale historique

**Dès 10 h,** ouverture des villages historiques (en cœur de ville et au fil des quais), huit villages dédiés à l'Histoire et aux multiples activités du port.

### Escales musicales

**10 h 45-18 h,** concours de chant de marins "Trophée capitaine Hayet" (port de pêche et quai Licciardi, lire ci-contre) ; **10 h,** épreuves "à écouter" ; **à 16 h,** "à virer" et **à 17 h,** "à hisser", à bord du Shtandart. **17 h,** village enfants place Aristide-Briand (défilé costumé) en centre-ville et sur les quais. **18 h,** chants de marins par les classes de CE2 de l'école Renaissance ; Grande Scène sur le parking de la Criée avec plusieurs ensembles musicaux.

### Escale portuaire

**Exclusif :** visites guidées gratuites du port de commerce (10 h, 11 h, 12 h, 14 h, 16 h, 16 h), départ et arrivée des visites bus place Mangeot (entrée du port côté pont de la Victoire).

## Les escales

### À terre

Cuisine portuaire Escale Assiette chez les restaurateurs et exposants partenaires, dans les Halles... **17 h,** Escale du Chef : initiations à la cuisine du bassin de Thau par la Confrérie de Sète sous le chapiteau quai du Maroc.

### En scène

**Dès 10 h,** bordées musicales et chants de marins internationaux (Levant, Provence, Corse, Normandie, Bretagne, Portugal, Écosse, Pologne...) au fil des quais.
**12 h,** Grande Scène sur le parking de la Criée et **à partir de 15 h** au village Catalan, quai du Commandant-Samary.

## Escale bleue

### Sauvegarde mers et océans

**10 h 30-12 h 30,** gestion dynamique des eaux pluviales sur le littoral et reconquête de biodiversité.
**14 h 30-16 h 30,** réduction de la pollution plastique en mer (initiation jeune public).
**17 h-18 h,** focus, nomade des mers.
**18 h-20 h,** un port en fête depuis sa création avec deux grands champions de joutes Louis Vaillé et Aurélien Évangéliste.
**20 h-21 h,** carte blanche aux invités, "L'Hermione".

# Retour en images sur l'arrivée de l'Armada 2016 pour Escale à Sète

De beaux et vieux bateaux... des voiliers majestueux, géants venus du monde entier et qui attirent de nombreux passionnés. C'est Escale à Sète durant une semaine. L'occasion de fêter dignement les 350 ans du port héraultais de l'île singulière.

Par Fabrice Dubault Publié le 22 mars 2016 à 20:19, mis à jour le 24 mars 2016 à 13:04

70 Partager Tweeter Partager

© maxppp Sète (Hérault) - La Grâce arrive au port sous les yeux de centaines de visiteurs - 22 mars 2016.

70

Le soleil pointe à peine, Sète est encore endormie. Mais déjà, à l'horizon, les voiliers vedettes se préparent.

Des voiliers hors du temps, mais loin d'être dépassés. Car ils ne sont pas seulement là pour la parade. Tous sont encore capables des plus beaux exploits.

La preuve, avec le Dar Mlodziezy. Ce fameux trois mâts polonais est un des joyaux de la manifestation. Et il s'apprête à donner quelques sueurs froides aux pilotes du port pour son arrivée à Sète.

© Sébastien Barus Le Dar Mlodziezy, un trois mâts carré polonais et ses 136 cadets à bord, arrive à Sète pour Escale à Sète le 22 mars 2016

Une réplique du navire de Magellan, des morutiers espagnols, portugais et français qui ont croisé partout entre Terre Neuve et la Méditerranée au siècle dernier.

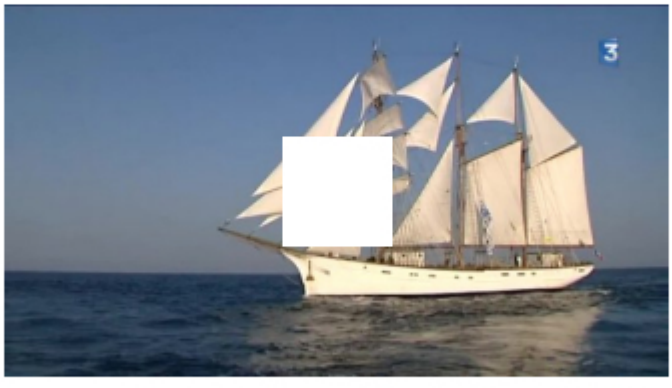
© Sébastien Banus Les grands voiliers au large de Sète pour la grande armada d'Escale à Sète

Le casting d'Escale à Sète est Hollywoodien. Mais c'est avant tout une fête de la navigation.
C'est le principe de cette manifestation. Offrir un spectacle de premier ordre aux connaisseurs et donner des sensations aux marins d'eau douce.

Tout le monde joue le jeu. A commencer par les élèves du bateau école des officiers polonais, qui sous les regards des centaines de spectateurs, font le show lors de leur entrée dans le port de Sète.

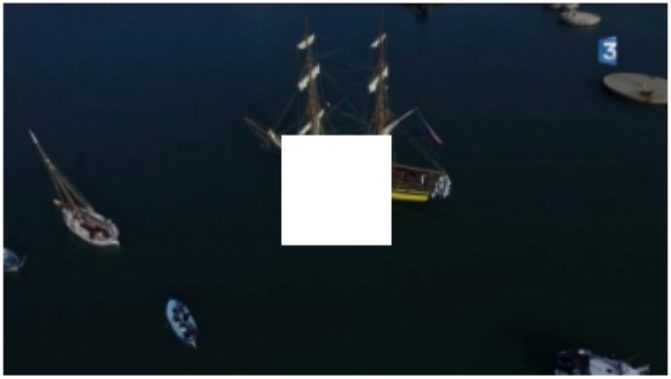
© F3 LR Sète (Hérault) - les matelots sur les mats - 22 mars 2016.

Pour ses 350 ans, le port de Sète s'est offert un véritable feu d'artifice avec cette parade du premier jour. Une fête d'anniversaire qui continue jusqu'à dimanche prochain.



**Sète (34) : les voiliers de l'Armada sont arrivés au petit matin**
Reportage F3 LR : S.Banus et F.Detranchant - F3 LR

La flotte dans le port de Sète vue depuis un drone.



**Sète (34) : les voiliers de l'Armada dans le port vus d'un drone**
**Images F3 LR : B de Tugny - F3 LR**

## Les grands voiliers d'Escale à Sète vus du ciel

### Vue d'ensemble de l'arrivée des grands voiliers au port de Sète

**Le port de Sète accueille les plus grands voiliers du monde pour les fêtes maritimes d'Escale à Sète du 22 au 28 mars 2016.**

**© adg-drones**

Languedoc-Roussillon Voir le direct

/ Languedoc-Roussillon / Hérault / Sète

# Ségolène Royal fait escale à Sète

La ministre de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer Ségolène Royal est à Sète, dans l'Hérault, ce samedi, pour les 350 ans du port de "l'île singulière". La principale attraction est la 4e édition d'Escale à Sète.

Par Zakaria Soullami Publié le 26 mars 2016 à 11:47, mis à jour le 26 mars 2016 à 15:38

475 Partager Tweeter Partager

© V. Luxey / France 3 LR La ministre de l'Environnement Ségolène Royal à Sète à l'occasion d'Escale à Sète - 26 mars 2016

475

Ségolène Royal, la ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, chargée des Relations internationales sur le climat est à Sète ce samedi. La cité héraultaise fête les 350 ans de son port.

© V. Luxey / France 3 LR La ministre de l'Environnement Ségolène Royal à Sète à l'occasion d'Escale à Sète - 26 mars 2016

## Escale à Sète, principale attraction

La ville de Sète (et son port) ont été créés en 1666 par Louis XIV. 2016 est donc l'année des 350 ans du port de Sète. Des animations ont lieu tout au long de l'année pour fêter

cet anniversaire.

© N. Elandaloussi / France 3 LR La présidente de région Carole Delga et la ministre de l'Environnement Ségolène Royal à Sète à l'occasion d'Escale à Sète - 26 mars 2016

Escale à Sète est la principale attraction, avec comme thème majeur "Sète, 350 ans de vies portuaires". La 4e édition de cette manifestation se déroule du 22 au 28 mars.

**Valérie Luxey**
@VLuxey

Suivre

Ségolène Royal est à #escalasete
11:22 - 26 Mars 2016

5 5

**Le programme de ce samedi**

11h00 : défilé des équipages,
12h00 : discours inaugural des 350 ans du Port de Sète,
14h30 : visite du port en navette fluviale,
16h30 : rencontre avec les représentants des pêcheurs, conchyliculteurs,
17h30 : visite du Musée Paul Valéry

Escale à Sète Ségolène Royal politique parti socialiste mer découverte grands voiliers Sète Hérault Méditerranée tourisme économie patrimoine culture Catalogne histoire

Languedoc-Roussillon Voir le direct

/ Languedoc-Roussillon / Hérault / Sète

# Ségolène Royal à Sète : l'amaigrissement des poissons constitue une "grave alerte"

La ministre de l'Environnement Ségolène Royal a estimé ce samedi à Sète, dans l'Hérault, que l'amaigrissement des sardines et des anchois, constaté par les scientifiques, constitue une "grave alerte" et annoncé vouloir "recentrer les moyens de l'Ifremer sur la recherche de solutions".

Z.S. avec AFP Publié le 26 mars 2016 à 20:11, mis à jour le 26 mars 2016 à 20:34

611 Partager Tweeter Partager

© Maxppp Ségolène Royal à Sète, dans l'Hérault, pour Escale à Sète - 26 mars 2016

611

*"Une sardine qui faisait 15 centimètres ne fait plus que 11 centimètres. Cette mutation de la taille des poissons est une grave alerte. Ça veut dire qu'ensuite, la situation sera irrattrapable"*, a déclaré Ségolène Royal à la capitainerie de Sète, après avoir échangé avec les pêcheurs et les conchyliculteurs.

## Un amaigrissement important

Une étude de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) a récemment mis en évidence un amaigrissement important ces dix dernières années des anchois et des sardines en méditerranée, avec une biomasse de ces poissons divisée par trois, en raison des changements environnementaux affectant le plancton.

## La Méditerranée, "une poubelle gratuite"

Ségolène Royal a déploré "la dégradation de la biodiversité en Méditerranée, mer qui avait le plus grand potentiel de biodiversité". Pointant du doigt les pollueurs qui "considèrent (la Méditerranée) comme une poubelle gratuite". "Tout ce qui déverse sur la Méditerranée est devenu une catastrophe pour cette mer. Ca se traduit très directement sur la taille des poissons", a-t-elle expliqué.

*Ségolène Royal a estimé qu'il fallait "recentrer les moyens de l'Ifremer sur la recherche de solutions. Les moyens de l'Ifremer sont trop dispersés", a-t elle jugé.*

"Maintenant que l'on connaît clairement les problématiques marines, il faut qu'on puisse recentrer les moyens de l'Ifremer sur des enjeux importants, comme la rupture des écosystèmes. Le déséquilibre des écosystèmes appelle des mesures d'urgence", a-t-elle détaillé.

## "Il faut arrêter de tirer sur les pêcheurs"

Après son échange avec Ségolène Royal, Guy Mirete, représentant du port d'Agde et président de l'OP (organisation des producteurs) du Sud (Grau-du Roi, Agde, La Nouvelle, Port-Vendres, avec 140 bateaux adhérents), a confirmé l'amaigrissement des espèces pêchées.
"Sur la sardine et les anchois, les stocks sont bons, mais il y a un amaigrissement. Nous craignons que ce phénomène ne touche à présent les poissons à écailles, comme le loup, la daurade... Il faut arrêter de tirer sur les pêcheurs. On a détruit 40 % de la flotte chalutière depuis six ans, et les problèmes s'aggravent.

## Ségolène Royal fait escale à Sète

La soi-disant surpêche n'est pas la cause de tout. L'impact de la pollution sur les espèces marines a été longtemps passé sous silence. On veut une recherche là-dessus", a-t-il dit. Ségolène Royal était en déplacement dans la cité portuaire samedi dans le cadre d'Escale à Sète, une célébration des traditions maritimes, qui doit attirer 250.000 touristes d'ici à lundi et au cours de laquelle sont fêtés les 350 ans du port, créé par Louis XIV.

environnement Ségolène Royal politique société santé Sète Hérault animaux découverte écologie pêche économie

# Une journée de transition

**À quai** | Après la superbe arrivée des navires mardi matin et la foule qui s'est amassée pour les premières visites, ce mercredi sétois a été un tout petit peu plus "calme".

Il n'y a pas eu de nouvelles arrivées de navires ce mercredi le long des quais sétois. Mais cela n'a pas empêché les visiteurs de venir se rendre sur les quais de la République, Samary, d'Alger et dans le village officiel du quai du Maroc pour profiter, avant le grand rush de ce week-end, d'une toute relative quiétude pour venir découvrir les unités amarrées. Malgré les bourrasques de tramontane, la population ne s'est pas fait prier pour baguenauder le long des quais, écouter les notes de plusieurs groupes de musique, photographier les *Marité*, *Santa Maria Manuela* et autres *Dar Mlodziezy* sous toutes les coutures.

TEXTES
**PHILIPPE MALRIC**
PHOTOS **VINCENT ANDORRA**

## ▲ Inspiration

La figure de proue de la frégate russe *Sthandart* vaut assurément le détour avec tout ses motifs, personnages et autres sculptures.
Elle doit déjà atteindre un record en terme de photographies. Mais d'autres, ont pris le parti de dessiner ce remarquable travail.

## ► Musique

Les différents groupes de musique invités pour la quatrième édition d'Escale à Sète ont commencé à prendre leurs marques dans les rues de la ville dès mardi soir.
Ce mercredi, à noter le sympathique passage de la formation Claymor Clan avec ses cornemuses.

## ▲ Elle n'a même pas peur

Avec les fortes rafales de vent, une bannière du *Shtandart* s'est enroulée au sommet du mât de la frégate russe amarrée quai du Maroc.
Au lieu d'attendre qu'Eole baisse - visiblement, ce sera vendredi -, une équipière a grimpé, sans aucune sécurité, tout en haut de la mâture pour, d'une main, replacer le grand drapeau bleu. Chapeau.

## ▲ Le quai du Maroc fermé

Les responsables d'Escale ont choisi, ce mercredi en milieu d'après-midi, de fermer le quai du Maroc au public durant une heure. La forte tramontane était sur le point d'atteindre, en effet, les capacités de résistance de la grande structure attenante.
*« On avait encore de la marge mais on a voulu être prudents »*, a expliqué Wolfgang Idiri, le directeur du rendez-vous nautique.

• u Se connecter F 1.7M T 1.9M G 108K Recevoir nos alertes :
z Rechercher m Newsletter Saisissez votre email OK



Montpellier

# DIAPORAMA: Découvrez les premières images des magnifiques voiliers d'Escale à Sète

**FESTIVITES** Les premiers bateaux de ce rassemblement de 150 voiliers, à voir jusqu'au 28 mars, sont arrivés à bon port. La parade d'arrivée a permis de découvrir ces magnifiques gréements...

b 0 contribution
Réagissez àcet article

F 37 G 0 n 0 P 0 T

Le Dar Mlodziezy: Voilier trois-mâts carré de 109 m en acier battant pavillon polonais. Son port d'attache est Gdynia. Construit à Gdańsk en 1981 pour remplacer le Dar Pomorza, il est l'aîné d'une grande famille de sister-ships. • Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

p Lancer le diaporama

*Jerome Diesnis* Twitter

D Publié le 22.03.2016 à 11:51
Mis à jour le 22.03.2016 à 12:57

Ils sont à bon port. Les plus gros bateaux de la quatrième édition desEscales à Sète

ont accosté ce mardi dans le port de Méditerranée, qui fête en parallèle ses 350 ans. Jusqu'au lundi 28 mars, 150 navires vont participer à cette grande fête. Plusieurs centaines de milliers de personnes sont attendues au long de la semaine, avec comme point d'orgue les journées de samedi et dimanche.

Les plus grands d'entre eux, le polonais Dar Mlodzieży, ainsi que les deux navires qui ont participé à l'épopée de la pêche à la morue, le français Marité et le portugais Santa Maria Manuella, sont accessibles dès ce mardi, de 14h à 18h30. Il faut s'armer de patience pour découvrir ces navires exceptionnels, mais ils méritent bien un peu d'attente.

**Nocturne samedi**

De mercredi à dimanche, les visites débuteront à 10h pour se terminer à 18h (dernière montée à bord à 17h30). Une nocturne aura lieu samedi, jusqu'à 22 h (dernière montée à bord à 21h). Le lundi, les visites seront possibles uniquement le matin de 10h à midi (dernière montée à bord à 11h30), avant la parade de départ qui débutera en début d'après-midi. Une fois en mer (vers 18h), la Patrouille de France viendra saluer ces magnifiques bâtiments qui sillonnent les mers en permanence.

t Mots-clés :

- Sète,
- navires,
- rassemblement,
- festivités

b 0 contribution

Réagissez àcet article

PARTAGEZ CET ARTICLE

37 0 0 0

F G n P T

SUIVEZ 20MINUTES

1.7M J'AIME 1.9M 108K

F T G

AILLEURS SUR LE WEB Contenus Sponsorisés par Taboola

Dérapage de Pierre Arditi en Direct
www.clickbuster.net

Emmanuel Macron ridiculise complétement Florian Philippot
Inedit.tv

Cette loi de défiscalisation que les 30-40 ans doivent connaître en Juin 2016.
RevueFinance.com

Astuce Géniale Pour Économiser Jusqu'à 70% sur votre Facture d'Électricité
Mon Ecoprojet

Découvrez IBM LinuxONE™ – Linux sans risque !
IBM - Systems HW

Après son coming-out, Coeur de Pirate officialise son divorce
L'Express

A LIRE SUR 20 MINUTES par Taboola

«Camping 3»: Polémiques au Maroc et excuses de Frank Dubosc

Toulouse: L'ancienne-prétendante de «L'amour est dans le pré» dort en prison

Suri Cruise a bien grandi... Elodie Frégé tombe encore le haut...

Le Dar Mlodziezy: Voilier trois-mâts carré de 109 m en acier battant pavillon polonais. Son port d'attache est Gdynia. Construit à Gdańsk en 1981 pour remplacer le Dar Pomorza, il est l'aîné d'une grande famille de sister-ships. • Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Le Dar Mlodziezy est un navire-école de la marine polonaise qui l'utilise pour former des cadets. Depuis quelques années, il est utilisé pour le stage des élèves de l'École supérieure de navigation d'Anvers, pour une navigation le long des côtes Ouest de l'Europe. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Le Nao Victoria est la réplique exacte de La Victoria, premier navire à faire le tour du monde au XVIe siècle. La Victoria faisait partie, avec quatre autres navires, d'une expédition espagnole sous le commandement du Portugais Fernand de Magellan pour découvrir la route occidentale vers les îles aux épices. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

La Grace est l'authentique réplique d'un voilier de la seconde moitié de XVIIIe siècle. Ce brick a pour objectif de renouveler la tradition de la navigation tchèque. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

L'équipage de la Grâce propose à quai de nombreuses animations maritimes à bord. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

L'arrivée de la Grâce est spectaculaire sous les coups de canons. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Reconnaissable à ses voiles rouges, le Ciutat de Badalona a été construit au Danemark sur un chantier naval de Fåborg. Il a été lancé en 1929 sous le nom de Marie. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Le Ciutat de Badalona, figure de proue de la flottille catalane à Escale à Sète, est un ketch aurique à coque bois, propriété de la ville dont il porte le nom et confié à l'Associació d'Amics del Quetx de Badalona • Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Pendant quatre siècle, la pêche à la morue a fait vivre de nombreuses familles des côtes normandes, bretonnes et basques. La Marité, basée à Granville, en est le dernier témoin. • Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Le Marité, magnifique porte-drapeau de la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Goélette à quatre-mâts de 67 m de long, la Santa Maria Manuela sert de navire-école à l'état du Portugal. Construit en 1937 par la Companhia União Fabril de Lisbonne, il est lancé comme navire de pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve au Canada. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

A l'arrivée du Dar Mlodziezy dans le port de Sète, les cadets saluent la foule depuis les mats. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

La Grâce porte bien son nom. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

Les pirates attaquent le port de Sète ! Réplique d'une frégate de Pierre 1er, le Shtandart témoigne de la marine à voile russe du début du XVIIIe siècle (1703). Elle fût construite comme l'original à Saint Petersbourg. - Jérôme Diesnis / Agence Maxele Presse

midilibre.fr

# Midi Libre

Aujourd'hui votre page Méditerranée
■ En fin de journal

Sète | Mercredi 23 mars 2016 | n°25702 | 1,10 €

# Escale à Sète hisse les voiles

L'armada de quelque 120 navires a touché hier le port de l'Île singulière. La foule des curieux et des passionnés se masse déjà sur des quais qui ne devraient pas désemplir jusqu'à lundi.

■ Sète p. 2 à 5

PHOTO VINCENT ANDORRA

Spécial Escale à Sète

# Une armada de voiliers histori

RÊVE

## Embarquement immédiat

Nous voilà donc entrés dans la quatrième édition du festival des traditions maritimes Escale à Sète. Un rendez-vous attendu. Car il est propice au rêve, aux rencontres, aux découvertes. Déjà le public, dès les instants qui ont suivi la parade matinale, s'est montré très présent, hier, dans le village officiel ainsi que sur les quais ou les ponts des navires. Certes, cet afflux de population crée quelques désagréments de circulation dans les abords immédiats de la fête, mais il faut bien en passer par là pour pouvoir accueillir, dans des conditions maximales de sécurité, les visiteurs ainsi que les équipages. Jusqu'à lundi, et une parade de départ qui s'annonce sublime avec, notamment, le survol de la Patrouille de France, le cœur de la ville va battre aux sons des chants de marins, des défilés - on annonce la présence de Ségolène Royal pour celui de samedi - avec, en toile de fond, une irrésistible armada. Embarquement immédiat.

**Photos : VINCENT ANDORRA**

**Textes : PHILIPPE MALRIC**

*- À lire aussi, notre page Méditerranée (en fin de cahier).*

## ◄ Pirates !

Le décor est planté. Les Tchèques de *La Grace* ne sont pas venus à Sète pour ne faire que de la figuration. Ils prennent leur rôle bien à cœur et même au large, avant de pénétrer dans la passe du port, leurs costumes de pirates font déjà froid dans le dos.
Quand ils seront installés sur le quai de la Marine, leur proximité avec le *Sthandart* risque de faire de bien belles étincelles.

## ▲ Tout de blanc vêtu

Cette année, les trois navires "stars" d'Escale (amarrés quai d'Alger) présentent de belles coques blanches. Cela donne de belles images.

## ▼ Bel accueil

Entre ceux qui étaient au large et ceux amassés sur les quais, les Sétois ont réservé un bel accueil aux navires.

■ Le su

# iques jette l'ancre dans le port

## ◄ Parade magique

Bien qu'arrivé à Sète dès lundi depuis Barcelone, le morutier français *Le Marité* (à gauche) est sorti du port ce mardi matin pour participer à la grande parade officielle de lancement d'Escale à Sète. Ce navire, tout comme le *Nao Victoria*, a alors rejoint les autres voiliers traditionnels présents au large. Dont le fameux trois-mâts polonais *Dar Mlodziezy* (devant le *Marité* sur la photo à gauche). Accompagnés par plusieurs plaisanciers et autres embarcations, les prestigieux navires sont passés au large de l'Île singulière toutes voiles dehors, malgré le petit vent.

## ▼ La Grace, le retour

Lors d'Escale à Sète 2014, le brick tchèque *La Grace* avait rencontré beaucoup de succès. Il en sera assurément de même pour cette édition.
Ce "bateau-pirate" a d'ailleurs marqué son entrée dans le port par une belle salve de canons. Il sera imité, quelques instants plus tard, par la frégate russe du *Shtandart*.

## ◄ Cadets acrobates

Le trois-mâts polonais *Dar Mlodziezy* est un navire-école. Comme ses glorieux prédécesseurs à Sète (les russes *Kruzenshtern* et *Sedov*), il forme les pêcheurs et/ou les militaires de demain.
Sur les 180 marins du bateau polonais, 136 sont des cadets. Et pour l'arrivée en Île singulière, plusieurs d'entre-eux se sont installés dans les haubans afin de saluer la foule amassée sur les quais. Impressionnant.

**À voir, aussi, nos reportages sur Midilibre.fr**

blime quatre-mâts goélette portugais "Santa Maria Manuela".

# D'Avignon à Sète à bord de la locomotive CC 6 570

**Insolite** | Elle fera une "escale" spéciale ce samedi 26 mars à l'occasion du premier rendez-vous maritime de la Méditerranée.

La CC 6 570, cette locomotive de collection rouge et grise, ne passe plus inaperçue !

Chaque année ou tous les deux ans, elle réalise deux trajets pour des occasions très spéciales, la Fête des lumières de Lyon (annulée l'an dernier après les attentats du 13 novembre) et Escale à Sète.

La CC 6 570 a une longue histoire derrière elle.

Elle a roulé durant trente ans sur les lignes Mistral et Capitole. Avant d'être mise à la retraite par la SNCF au bout de six millions de kilomètres.

### 118 tonnes et 8 000 chevaux, 6 000 000 de km au compteur

Depuis, ses 118 tonnes et 8 000 chevaux sont tout de même maintenus en état de marche par une équipe de passionnés, cheminots ou pas, qui la dorlote sans compter ses heures. *« Nous venons de changer ses réservoirs et ses batteries »*, explique Christophe Bardin, l'un des membres de l'association de préservation.

Samedi 26 mars, elle quittera son dépôt des Rotondes, à Avignon, pour un périple via Nîmes, Montpellier et Sète, où le port célèbre ses 350 ans.

Une "escale" pour une immense fête dédiée au patrimoine maritime, avec les plus grands et les plus anciens voiliers du monde, - plus de 120 bateaux -, et la présence de plusieurs marines nationales invitées pour l'occasion (lire en pages 2,3 et 4).

*«À ce jour, il y a 160 inscrits*, précise Christophe Bardin, directeur commercial du Réseau NRJ dans le Vaucluse. *Il reste une centaine de places dans les wagons, dépêchez-vous de vous inscrire pour ce train du bonheur. »*

**ANDRÉE BRUNETTI**

■ **La locomotive CC 6 570 a roulé pendant trente ans sur les lignes Mistral et Capitole.**

◗ ***Un train à vapeur*** *venu de Toulouse arrivera aussi en gare de Sète le 26 mars, à 10 h 55.*

◗ ***Sites :***

www.escaleasete.com,
www.tourisme-sete.com.
Tarifs : 25 € (adulte) ; 15 € (enfant).

## EN PRATIQUE
## Mais aussi en TER

Pour se rendre à Escale à Sète, la SNCF met en vente plus de 10 000 allers-retours par jour à 5 €, les 26, 27 et 28 mars, au départ de différentes gares, dont celle d'Avignon-Centre.
Ces billets sont en vente uniquement en ligne, sur le site : www.ter.sncf.com/languedoc-roussillon/loisirs/evenements-regionaux/escale-a-sete.

## Sète

# Brest 2016 : la Méditerranée sera de la fête

Une délégation brestoise s'est rendue au rassemblement maritime Escale à Sète qui s'est déroulé du 22 au 28 mars 2016. Histoire de préparer la venue des Sudistes à Brest.

01/04/2016 à 21:56 par yannguenegou

36
Partages

Facebook Twitter Google + Email

Escale à Sète, un rassemblement maritime qui propose quatre kilomètres de quais à arpenter pour découvrir les bateaux.

Ils sont allés **à Sète en ambassadeurs** en fin de semaine dernière et durant le week-end pascal : **Didier Ragot, Anne Burlat et Jakez Kerhoas,** le responsable maritime de ***Brest 2016*** et ses deux conseillers spéciaux ; mais aussi **Fortuné Pellicano**, vice-président de *Brest événements nautiques* ; et les équipages des chaloupes traditionnelles de la rade de Brest, la ***Marie-Claudine*** de Plougastel-Daoulas et la ***Mari-Lizig*** du Relecq-Kerhuon.

## *Escale à Sète*

Tous ont pris part à la quatrième édition d'***Escale à Sète***, la fête des traditions maritimes qui s'est déroulée du **22 au 28 mars 2016** dans le port méditerranéen. Port qui, créé sous l'impulsion de

Louis XIV, fêtait ses 350 ans.

Pourquoi Sète ? C'est Fortuné Pellicano qui le précise : *« Pour renforcer les relations et le partenariat avec cet événement, qui a été inspiré par nos fêtes maritimes internationales brestoises. La Méditerranée sera à l'honneur, avec un village dédié, lors de Brest 2016 cet été.»*

Wolfgang Idiri, le fondateur d'Escale à Sète, avec Fortuné Pellicano, vice-président de Brest événements nautiques.

## La genèse d'un événement

Ce que confirme **Wolfgang Idiri**, le fondateur d'Escale à Sète et président de l'association organisatrice éponyme.

> *J'avais participé aux fêtes de Brest en 2000, invité avec mon groupe traditionnel Les Mourres de porc (je suis joueur de hautbois) qui propose un répertoire occitan. C'était énorme, spectaculaire, magique. Comme si nous étions arrivés dans un parc d'attractions, mais des attractions vivantes. Tous les gens de mer de Bretagne fédérés de la sorte, une telle réussite C'était génial, cela m'avait impressionné.*
> *Par chez nous, nous n'avions jamais vu ça.*

> *Treize heures de route pour revenir à Sète, cela laisse un peu de temps pour réfléchir. Comment faire pour organiser une telle fête ici ? Parce que nous avions également tout sur place. Un beau site avec ce port, un patrimoine maritime, des traditions, des savoir-faire, des pêcheurs, des jouteurs  Oui, il nous fallait un événement pour revendiquer notre culture maritime.*

## Dix ans après Brest 2000

Wolfgang Idiri avait 20 ans à l'époque. *« Au bout de dix ans, avec les pêcheurs, les jouteurs, des copains, nous nous sommes lancés à l'eau : Sète 2010 était créé. La première édition était comparable à une grosse fête de village. Nous avons accueilli 10 000 personnes.*
*En 2012, pour la deuxième édition, nous avons été surpris de la fréquentation : 200 000 visiteurs sont venus faire Escale à Sète*
*Nous sommes fiers d'être le porte-drapeau du patrimoine maritime méditerranéen, d'avoir conservé l'esprit initial qui place les pêcheurs au cœur de la fête où les terroirs et la gastronomie locale sont omniprésents.*
*Fiers aussi d'être accompagnés par les Brestois, cela nous a galvanisés et leur partenariat est un gage pour nous.*
*Fiers enfin de vous annoncer qu'Escale à Sète aura l'honneur de diriger le village méditerranéen qui sera installé à Brest 2016. Quinze à vingt bateaux représentatifs de notre culture maritime (Catalogne, Languedoc, Provence, Italie  ) seront présents.»*

## Brest, c'est Recouvrance

**Raymond Dublanc,** qui a navigué 17 ans avant de devenir charpentier de marine, sera de la partie avec des **barques catalanes**, aux chaudes couleurs. Lui qui se rappelle être sorti du port de Douarnenez à bord d'un langoustier n'est plus revenu dans la région depuis 1974.
**Brest, pour lui, c'est Recouvrance.** « *En Bretagne, la culture maritime est une réalité. Ici, nous la retricotons grâce à cette fête où les trois quarts des participants sont des pêcheurs qui racontent leur passion. J'ai hâte de venir à Brest pour découvrir l'âme de cet événement. »*

Erwan Rivoire,

Bernard Rémuzat et Raymond Dublanc, sur le port sétois.

## Une référence

**Bernard Rémuzat** sera également de la fête, mais avec ses **barquettes marseillaises**. *« J'ai déjà participé à Brest 2008. Brest, c'est une référence avec la diversité des bateaux qu'on y trouve. J'avais adoré me sentir entouré de bateaux et de gens qui aiment le bateau. »*

## Heureusement que les Bretons sont là !

La Marie-Claudine et

la Mari-Lizig dans le bassin du port.

Ils pourront retrouver les équipages des deux chaloupes de la rade de Brest qui ont animé, pendant les sept jours d'Escale à Sète, le bassin du port où étaient amarrés de beaux bateaux (la fête, éclatée sur plusieurs lieux relativement proches au cœur du site insulaire, a regroupé quelque 130 embarcations).
Toutes les deux sont venues à Sète en **ambassadrices de la Bretagne.** *« Nous sommes-là pour représenter Brest 2016,* confiait **Hervé Le Gall**, le patron de la ***Marie-Claudine***. Notre programme ? Naviguer sur l'eau, à la voile. »
Quant son alter-ego de la ***Mari-Lizig***, **Gilles Berthou**, parlait de « *faire connaissance avec les bateaux de Méditerranée, notamment ceux qui viendront à Brest en juillet. »*

Les Brestois ont tiré des bords à Sète et assuré le spectacle. Pour la plus grande joie des visiteurs. *« Heureusement que les Bretons sont là pour montrer ces belles navigations à la voile »,* commentait un couple sur les quais pendant que les deux chaloupes évoluaient sur le plan d'eau. Quand d'autres affirmaient qu'ils étaient déjà allés à plusieurs reprises aux fêtes maritimes internationales et qu'ils y retourneraient dès cet été.

**Tous se sont donc donné rendez-vous du 13 au 19 juillet pour *Brest 2016*.**

LADEPECHE.fr
vendredi 24 juin, 09:54, Saint Jean-Baptiste



Publié le 20/03/2016 à 05:59, Mis à jour le 20/03/2016 à 09:30

# Plus de cent voiliers attendus cette semaine pour «Escales à Sète»

## Spectacles - Littoral

Plus de cent voiliers attendus cette semaine pour «Escales à Sète»

*Week-end en ville*

# Sète, toutes voiles dehors

Eric Delhaye Publié le 14/03/2016.

**Comme Brest ou Rouen, la cité de Brassens, au caractère bien trempé, tient son rassemblement de vieux gréements. En prime, on se tape la cloche.**

**M**éditerranéenne et insulaire, Sète a doublement du caractère. Il s'incarne dans des traditions pleines de vie, qu'il s'agisse de la gastronomie (les tielles, la macaronade), du sport (les joutes, l'apéritif) ou du parler (fort).
Singularité encore, c'est fou ce que l'on croise comme artistes - les autoproclamés et ceux qui s'ignorent - sur les pentes du mont Saint-Clair. Musicalement, Les Mourres de Porc y perpétuent le répertoire des tonneliers et des pêcheurs, au point d'être régulièrement invités dans les rassemblements maritimes bretons. C'est ainsi que le hautboïste Wolfgang Idiri pensa un jour, dans la voiture du retour : *« Pourquoi pas chez nous ? »*

**SUR LE MÊME THÈME**

*Où est-ce qu'on va ?*

Idée week-end... à Aix-en-Provence : écrin princier de la peinture ancienne

*Week-end culture*

Zurich fête les 100 ans du mouvement dada

*Week end ensemble*

J'ai rendu visite à des moines orthodoxes (et j'ai adoré)

*Week-end Gastronomie*

San Sebastián, capitale européenne de la culture et des "pintxos"

# Le rendez-vous des beaux bateaux

Dix ans plus tard, la première Escale à Sète (2010) réunissait dix goélettes et une vingtaine de voiles latines, lors de ce qui ressemblait à une grosse fête de village. Depuis, tous les deux ans, sa fréquentation est exponentielle. Le Sétois de 35 ans gouverne aujourd'hui une armada de bénévoles.

Quelque 130 bateaux sont attendus pour la quatrième édition, dont 70 voiles latines et des bâtiments historiques : le *Dar Mlodziezy*, trois-mâts polonais long de 109 mètres, ou le *Santa Maria Manuela*, morutier de 1937 devenu navire-école du Portugal. La possibilité de monter à bord attire les familles, qui congestionnent la ville le week-end, au point que l'on recommande de venir en semaine, comme le mardi matin, quand la flotte sous voiles arrivera depuis Barcelone. Le lundi suivant, la parade de départ sera survolée par la Patrouille de France. *« La moitié du patrimoine présenté est méditerranéen »*, prévient Wolfgang Idiri.

# Chants marins et moules farcies

En marge des bateaux, Escale à Sète englobe aussi un grand festival de chants de marins, avec une quarantaine de groupes qui se produisent sur scène ou très tard dans les bistrots : répertoires des dockers génois ou napolitains, *habaneras* catalanes, fifres et tambours des îles Kerkennah (Tunisie)... Mais encore Escale Assiette !, une célébration du patrimoine culinaire (moules farcies, rouille de seiche, roussette aux câpres, piste d'encornets, bourride de baudroie) autour des halles, dont le triple étoilé Guy Savoy, parrain de cette édition, affirme qu'elles sont *« le socle de la gastronomie dans sa diversité, à la rencontre de la France, de l'Italie et de l'Espagne »*.
Sans oublier causeries et débats : pour que l'on continue de chanter la pêche aux daurades, encore faudra-t-il qu'il reste des daurades à pêcher.

**Y aller**

Paris-Sète en TGV (3h50).

**Dormir**

L'Orque bleue, 10, quai Aspirant-Herbert, 04 67 74 72 13. Hôtel de charme sur le Cadre-Royal, pris d'assaut pendant Escale à Sète. A partir de 84 €.

En période de festival, la location de chambre ou d'appartement peut être judicieuse.

**Voir**

Escale à Sète, Port et canaux, 34 Sète. Du 22 au 28 mars. Gratuit sauf pass 10 € pour monter sur les plus grands bateaux.

Côté musées, on ne choisit pas entre le musée Paul-Valéry (art moderne), le Crac (art contemporain) et le Miam (arts modestes).

### Manger

Paris-Méditerranée, 47, rue Pierre-Sémard, 04 67 74 97 73. A l'écart de l'agitation, un coup de jeune donné à la gastronomie méridionale. 30 € env.

La Coquerie, Chemin du Cimetière-Marin, 04 67 06 71 38. Au pied du cimetière marin chanté par Brassens, la table étoilée d'Anne Majourel présente une cuisine inventive doublée d'un excellent rapport qualité-prix. Ce qui explique qu'il faille souvent réserver très en avance. Le menu « Les yeux fermés » à 65€, composé à partir des produits des halles et de la criée, surprend autant qu'il régale.

Dans les halles. Le bon plan du midi, et une tradition sétoise bien ancrée : déjeuner dans les halles en commandant huîtres, moules et crevettes avec un verre de Picpoul. Et pourquoi pas des charcuteries, des fromages ou une tielle (tourte au poulpe)... à moins de choisir l'un des deux excellents restaurants que les halles abritent. Il y a l'embarras du choix, du lundi au dimanche.

### Une librairie

L'Echappée belle, 7, rue Gambetta, 04 67 43 64 54. Accueil cordial et sélection irréprochable, dans les romans comme dans la BD, l'Echappée belle est une librairie comme on les aime. Elle se permet même d'inviter (en partenariat avec les Journées de l'amour) la grande Patti Smith qui donnera lecture de ses poèmes, le 8 avril, à la chapelle du Quartier Haut. Evidemment, c'est complet depuis longtemps.

### La plus belle vue

Impossible de visiter Sète sans monter au sommet du mont Saint-Clair, de préférence tôt le matin ou au coucher du soleil pour profiter de la plus belle lumière. De là, la vue embrasse la Méditerranée jusqu'à Port Camargue, la vieille ville, le port industriel, la Pointe Courte filmée par Agnès Varda, l'étang de Thau avec ses parcs à huitres... Spectaculaire ! Un autre point de vue, aux Pierres Blanches, ouvre vers l'ouest de ce que les Sétois qualifient de « montagne ».

### Les plages

A l'est de la ville, le lido déroule dix kilomètres de littoral aménagé avec parkings, douches et restaurants à partir de la belle saison. Pour ceux qui préfèrent les plages sauvages, et en partie naturistes, c'est de l'autre côté que cela se passe, après Frontignan, aux Aresquiers.

### S'informer

Office de tourisme, 60, grand'rue Mario-Roustan, 04 99 04 71 71.

Sortir Week-end en couple Week-end en famille

Week-end en France Week-end en plein air Week-end en ville

Week-end entre amis Week-end gastronomique Week-end nature

La ville de Sète est en effervescence, qui s'apprête à accueillir pendant une semaine – du 22 au 28 mars – grands voiliers, bateaux traditionnels, musiciens et des milliers de visiteurs. Mais les organisateurs d'Escale à Sète, à l'image de son directeur Wolfgang Idiri, gardent la tête froide, préférant la qualité à la quantité.

# Sète EN FÊTE

*par Nathalie Couilloud*

Chaque matin, les étals des halles frétillent de mille écailles : petits jols pour les fritures, darnes de thon rouge, baudroies revêches et rougets dodus, dorades bombées et soles plates, sardines et anchois argentés se languissent près des grosses moules, huîtres, escargots et violets. Quant à la famille des céphalopodes, elle s'affiche au grand complet : poulpes, encornets, seiches et chipirons enchevêtrent leurs tentacules sur les paillettes de glace, en véritables stars de la gastronomie locale.

À l'instar des bras d'un *pouffre* – le nom local du poulpe –, l'eau enserre la ville de tous côtés : outre la mer et l'étang de Thau, les canaux ont peu à peu irrigué les nouveaux quartiers. Ces racines d'eau, de pêche et de commerce sont étroitement mêlées, tout comme est mêlé le sang qui coule dans les veines des Sétois, métissé par des vagues d'immigration séculaire.

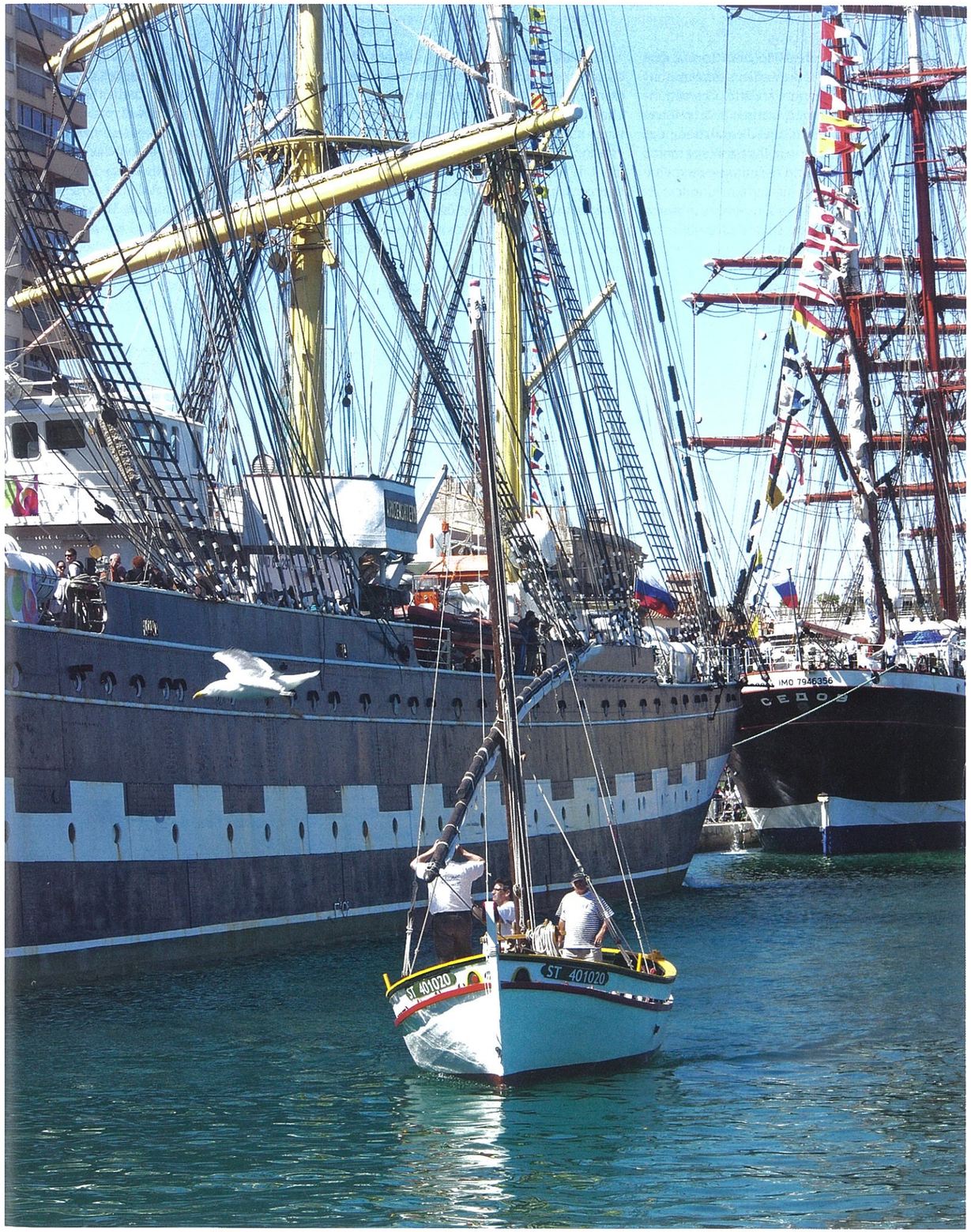
À l'origine, le mont Saint-Clair domine, du haut de ses 175 mètres, un paysage sauvage et marécageux, fait de sable et de lagunes, où règnent des fièvres endémiques et où vivent de petites communautés d'agriculteurs. C'est par la volonté de Louis XIV que le port de Cette est créé *ex nihilo*. La première pierre du môle Saint-Louis, long d'environ 600 mètres, est posée en grande pompe le 29 juillet 1666. En trois semaines, un décor est monté : des toiles en trompe-l'œil simulent les bâtiments d'une ville pour accueillir dignement les autorités. Les premières joutes de l'histoire de la ville ont lieu ce jour-là. Deux ans plus tard, Pierre-Paul Riquet est autorisé à faire aboutir son projet de canal des Deux Mers dans le nouveau port, dont une partie des travaux lui est confiée par adjudication. Le futur canal du Midi sera ouvert à la navigation en 1681.

Ci-dessus : sur le brise-lames de Sète, le hautboïste Wolfgang Idiri improvise une sérénade pour l'ambassadeur du Chili. Page suivante : en 2014, Escale à Sète accueillait les deux quatre-mâts russes *Kruzenshtern* et *Sedov*. Succès garanti !

## Le plus grand centre de tonnellerie du monde

Un arrêt du 30 septembre 1673 stipule que « le Roy ayant fait commencer la construction d'un port au cap de Cette en Languedoc pour servir de retraite aux vaisseaux qui naviguent sur le golfe du Lion [et] d'entrée au canal de communication des Deux Mers », des privilèges sont accordés à la ville pour y attirer des habitants. Quelques années plus tard, lorsque l'exemption d'impôt est remise en question, les autorités de la ville argumentent pour la conserver : « La ville de Cette est située au pied d'une montagne isolée, qui n'est formée que de rochers arides, aussi peu susceptibles de cultures qu'incapables de production, obligée à tirer du dehors la subsistance de ses habitants, les vivres y sont d'une cherté excessive [...]. Les deux tiers des habitants de Cette ne sont que de simples journaliers que l'on a fixés à peine en doublant le prix de leurs journées. »





Un mémoire de 1786 mentionne que vingt-cinq familles de pêcheurs catalans sont déjà venues s'installer à Cette. Ces « étrangers » y introduisent le commerce du poisson salé. Ils sont aussi un sujet d'émulation pour les pêcheurs locaux « moins habiles et moins courageux », comme le souligne ce même mémoire, qui note également que les pêcheurs « sont intelligents, sensibles, spirituels et braves, mais fiers, insubordonnés et aimant le plaisir, surtout celui de la table ».

Les Sétois sont encouragés dans le négoce du poisson salé par l'obtention de privilèges sur le sel, qui provient de salines proches de la ville. Lorsque la sardine disparaît du golfe du Lion, le port importe des anchois de Catalogne et des sardines de Bretagne, tout en continuant à exporter du sel. Au XIXe siècle, les navires terre-neuviers sont nombreux à venir livrer leur morue à Sète et à en repartir les cales pleines de sel et de vin vers les ports de la Manche. Car la ville exporte aussi les vins de l'arrière-pays, du moins jusqu'à la crise du phylloxéra qui détruit le vignoble vers 1875. Les négociants vont alors chercher du vin en Italie, en Espagne, et plus tard en Algérie : à partir de 1878, les importations de vin dépassent les exportations.

Ce commerce juteux n'est pas le seul à enrichir le port, qui importe aussi des agrumes, du bois pour la tonnellerie et la construction, du soufre pour traiter la vigne, des céréales, du fer et du charbon, des bitumes, des phosphates et nitrates, des produits pétroliers – deux raffineries sont installées à proximité, en 1884 et 1904 –, et le charbon extrait des mines du Gard, de l'Aveyron et du Tarn.

À la fin du XIXe siècle, Sète est le plus grand centre de tonnellerie du monde. En 1901, le registre du commerce enregistre cent vingt-trois négociants en vins. Le port s'agrandit : au-delà du môle Saint-Louis, le brise-lames est prolongé et la rade est draguée.

## Petits métiers et chalutiers
### au cœur de la ville

La pêche a de tout temps été très active dans cette zone de reproduction où la « planasse », plate-forme continentale du golfe du Lion, est très poissonneuse. À Sète, les Catalans introduisent la pêche en bœufs, qui se pratique à l'aide de deux *barques* d'une dizaine de mètres de long traînant le même chalut appelé *gangui*. Les pêcheurs locaux arment aussi à la palangre ou à la palangrotte, et ils exploitent des *bordigues*, sorte de pêcheries destinées à piéger dans les canaux les poissons allant de la mer aux étangs.

En 1898, cent cinquante-trois patrons pêcheurs et cent vingt-deux matelots travaillent en mer, tandis qu'on recense sur l'étang de Thau deux cent neuf patrons de barques et vingt-huit matelots. Si la ville devient une « station climatique » avec casino et établissement de bains de mer, elle se distingue surtout par sa population ouvrière où se mêlent Espagnols, Alsaciens émigrés après la guerre de 1870, et surtout Italiens chassés de leur pays par la misère. À la fin du XIXe siècle, de nombreuses familles originaires de Gaète (golfe de Naples) ou de Cetara (près de Salerne) s'établissent ainsi à Sète où elles arment des bateaux-bœufs (CM 89). Cette communauté très soudée habite près du port de pêche et jusque dans le Quartier Haut, à flanc de colline. Les hommes se retrouvent au *Café social*, créé en 1920 par un compatriote socialiste et républicain, qui deviendra en 1947 le siège de la Jeune Lance sétoise, fameuse équipe de joute. À deux pas de là, place de L'Hospitalet, la pulpeuse *Mamma* du sculpteur sétois Richard « Buddy » Di Rosa rend hommage aux femmes de pêcheurs… qu'on ne remerciera jamais assez d'avoir inventé la *tielle*, une tourte en pâte à pizza, fourrée d'une farce de poulpe et de tomate.

*Vue du port de Cette*, 1757. Huile sur toile de Joseph Vernet (1714-1789). On y reconnaît, au premier plan, « un brigantin maltais [qui,] surpris par le vent dans ces parages, et n'ayant pu gagner ce port ni doubler la pointe de la jetée isolée, prend le parti d'aller s'échouer sur le sable », et à gauche du tableau, « un trois-mâts de commerce de pavillon peut-être espagnol [qui] vient de doubler le brise-lames et se dirige vers l'entrée du port. »



Aujourd'hui encore, les pêcheurs sont au cœur de la ville. Les petits métiers se retrouvent tous les matins, quai de la Marine. Sortis la veille au soir poser leurs filets en mer ou dans l'étang, ils les relèvent chaque matin ; à 9 heures, ils sont rentrés. Avec un peu de chance, un pêcheur vous vendra du poisson ou vous proposera une sortie de « pescatourisme » pour le lendemain. Les chalutiers, eux, rentrent chaque après-midi, du lundi au vendredi, poursuivis par des nuées de goélands. Bien sûr, on ne saurait oublier les plus impressionnants, les énormes thoniers, à quai onze mois sur douze, qui ont tant fait jaser. On ne cesse de dire ici que la ressource de thon rouge se reconstitue peu à peu.

## Wolfgang Idiri,
### un citoyen du monde

C'est dans ce port que renaît tous les deux ans une fête maritime dont la réputation ne cesse de grandir. Une manifestation encore jeune à l'instar de son principal animateur, Wolfgang Idiri, qui réunit en son nom le métissage de la ville et qui aime se définir comme un citoyen du monde. Ce jeune homme, né à Sète en 1980, avoue des racines kabylo-germano-languedociennes, avec une mère originaire de Castelnaudary, dont le père était prussien, d'où cet étrange prénom que tout le monde s'empresse d'abréger en « Wolf » (Loup, en allemand comme en anglais).

Ce jeune loup n'a pas fait ses gammes sur le même clavier que celui à qui son illustre prénom renvoie aussitôt. « Lionel, mon frère aîné, raconte-t-il, a créé un groupe de musique traditionnelle baptisé Les Mourres de porc. C'est lui qui m'a embarqué dans l'aventure musicale. » Wolfgang y joue du hautbois, cette « trompette du pauvre » qui, avec le *tambornet* (tambour), scande toutes les manœuvres pendant les joutes. « Nous pratiquons le style sétois, commente le musicien, très vibré, très expressif, dont on ne sait pas s'il rit ou s'il pleure. »

Issu du Quartier Haut, Wolfgang a passé une partie de son enfance à Pézenas et a fait ses études à Montpellier, où il s'est intéressé à l'ethnologie et à la sociologie, avant de bifurquer vers un BTS de marketing alimentaire à l'issue duquel il sera recruté comme conseiller en formation. Il œuvre ensuite comme attaché commercial au *Midi Libre*, ce qui enrichit à la foi son bagout et son carnet d'adresses. En 2010, il intègre la Ville de Sète comme agent territorial chargé de la vie associative. Enfin, depuis 2015, il est délégué à l'organisation d'Escale à Sète.

« Quand j'ai eu l'idée de créer une association pour lancer une fête maritime, avoue-t-il, je ne faisais pas le poids, car en plus d'être jeune, je n'étais même pas marin. » Wolfgang, qui connaît les rassemblements maritimes bretons pour y avoir joué avec les Mourres de porc, comprend qu'il lui faut s'entourer d'aînés compétents, en recrutant dans le milieu des voiles latines, chez les pêcheurs et les jouteurs, parmi les rameurs et les sociétés nautiques. « Wolfgang voulait

En haut : au cœur de la ville, le canal accueille la flottille des thoniers senneurs.
Ci-dessus : la tradition des joutes est toujours aussi populaire et constitue l'animation phare d'Escale à Sète.
Page suivante : le quai de la Consigne est le rendez-vous des barques, pointus et autres bateaux à gréement latin.
À l'arrière-plan, le feu du môle Saint-Louis.

des voiles latines pour sa fête, précise le charpentier Raymond Dublanc. Je l'ai soutenu et suivi. Et tant qu'il sera là, je le suivrai n'importe où. Il a mille idées à l'heure, on en discute, au bout d'un moment, il en reste cent, à la fin, on en retient deux. »

### « Ce qui nous anime c'est notre jusqu'au-boutisme »

« Nous avons organisé en quelques mois le premier rassemblement, qui a réuni entre dix mille et quinze mille personnes le 29 mai 2010. C'était comme une grosse fête de village et on était vraiment contents. À notre grande surprise, l'Office du patrimoine culturel immatériel (OPCI) nous a soutenus tout de suite. Et on s'est aperçu que par le bouche à oreille on parlait de la fête jusqu'à Barcelone, ce qui prouvait qu'il y avait une attente très forte. Notre idée, c'était de créer une manifestation avec des figures d'ici et d'ailleurs, avec nos traditions, et dans notre port de caractère. On a su inspirer une envie d'y aller. Quand les gens ont compris qu'on ne s'offrait pas un caprice, mais qu'on voulait vraiment faire quelque chose de bien, tout le monde nous a facilité la tâche. »

Pour ne pas démériter, le conseil d'administration qui entoure Wolfgang Idiri met au centre du projet l'exigence de qualité autour d'une idée-force : la valorisation des gens de mer, de leurs bateaux, de leurs musiques, de leurs traditions, gastronomie et jeux compris. La philosophie de l'événement repose sur une charte qui encadre les différents volets de la fête. « Cette charte sert de préambule aux conventions que nous passons avec nos partenaires. Nous avons des convictions et nous voulons éviter les dérives commerciales. Ce qui nous anime, c'est notre jusqu'au-boutisme. Le jour où on commencera à faire des compromis, il faudra jeter l'éponge. »

Le baroudeur basque Raymond Dublanc, qui a posé son sac à Sète après avoir trop regardé le mont Saint-Clair, a ainsi rédigé le chapitre de la charte concernant les bateaux. « Des siècles d'évolution, de travail, de recherche ont fait du bateau à voile l'une des plus belles créations de l'homme, écrit-il. Charpentiers, gréeurs, capitaines et matelots ont su insuffler au gré des milles et des siècles un esprit qu'il ne nous est pas

permis de galvauder lors de notre manifestation. » Pour cette raison, les « anachronismes et arrangements farfelus » seront bannis « pour faire œuvre d'éducation afin d'offrir au public une approche responsable d'un monde discret ». Les bateaux invités doivent donc répondre « aux critères les plus fidèles, les plus stricts d'une restauration ou d'une réplique digne de ce nom ».

Dans l'atelier qu'il partage avec le charpentier Raymond Contreras, Raymond Dublanc montre l'exemple en réalisant la maquette de la *Comtesse Émeriau*, une goélette corsaire de l'Empire dont certains Sétois rêvent de construire la réplique. En miniature, comme en grandeur nature, le modéliste estime qu'« il faut monter en qualité, pas en quantité ». Plutôt que d'augmenter le nombre d'unités présentes à la fête, il prône le développement de la pédagogie : « Après avoir visité un bateau, le public doit avoir compris comment fonctionne son gréement ». Il ne s'agit pas de créer un décor, aussi pittoresque soit-il, mais bien de transmettre une culture. Dans cet esprit, la manifestation accueille de nombreuses conférences.

### « Aujourd'hui, on est soudé comme un équipage »

Annick Artaud, déléguée aux sports traditionnels, compte aussi parmi les figures du conseil d'administration. Présidente d'Escale à Sète, mais aussi de Cette à rames, elle a fait de sa boutique des halles, *Chez la Miss*, un lieu de rendez-vous incontournable. « On a commencé tout petit, sur Escale, on était trois. Aujourd'hui, on est neuf et on est soudés comme un équipage. On subit des pressions, peut-être qu'on se fera manger un jour, mais pour l'instant, on tient bon. » Tenir bon, c'est par exemple batailler pour que la fête reste gratuite – seule la visite de certains bateaux est payante.

Annick supervise les initiations à la rame et les jeux traditionnels comme le *capelet* (« petit chapeau ») qu'il faut aller décrocher en haut d'un mât savonné. Elle est aussi responsable des joutes, l'emblème de la ville. Ces épreuves se disputent régulièrement sur des barques armées par dix rameurs, deux musiciens et six jouteurs : « C'est un sport très physique et c'est aussi assez violent, ce qui explique qu'il n'y ait pas de joutes féminines. Le *pavois* (bouclier) des jouteurs pèse à lui seul 6 kilos. »

Les femmes peuvent toujours se rabattre sur les rames. Tous les soirs, les adeptes de cette discipline se retrouvent à bord de barquettes ou de pointus aux mêmes caractéristiques – 7,20 mètres de long, 2,20 mètres de large et 600 kilos de déplacement – pour tirer sur le bois mort. Chaque embarcation est armée par six rameurs et un barreur, appelé *patron*. Vingt-deux clubs s'affrontent ainsi toute l'année entre Cannes et Collioure

dans le cadre d'un championnat spécifique. À Sète, l'entraînement se pratique sur les canaux, avec parfois une incursion en mer ou sur l'étang. « On se régale, affirme Annick, on rame, on mange tous ensemble, c'est la convivialité qui prime. » Et on voyage ! Les adhérents de Cette à rames ont ainsi eu l'occasion de nager en Finlande, à New York, à Shanghai et à Venise où le club participe depuis trente et un ans à la *Vogalonga*. « Là-bas, à force, on nous prend pour des Italiens ! »

### Sur la Route des agrumes à bord du *Santa Eulalia*

« On est passé de trente bateaux en 2010 à près de quatre-vingts en 2012, avec deux cent mille visiteurs sur trois jours, se souvient Wolfgang Idiri. Personne ne s'y attendait, les restaurateurs étaient en rupture de stock… De Balaruc à la presqu'île, toute la ville était bloquée. » En 2014, pour décongestionner le site, la fête s'étale sur une semaine et deux cent cinquante mille personnes viennent visiter les grands voiliers russes *Sedov* et *Kruzenshtern*, invités d'honneur.

Pour la quatrième édition, c'est la Catalogne qui sera célébrée. Les grands voiliers partiront de Barcelone le 20 mars pour rejoindre Sète le 22 en empruntant la Route des agrumes, dans le sillage de la goélette à trois mâts *Santa Eulalia*, le fleuron du musée maritime de Barcelone, sur la trace des balancelles qui acheminaient les agrumes entre ces deux ports. Le *Kruzenshtern*, un habitué des fêtes depuis 2012, sera aussi du voyage. Ils rejoindront plus de cent vingt bateaux traditionnels, dont plus de soixante unités à voile latine, réunies quai de la Consigne, quelques bateaux croates, des embarcations à vapeur, des Riva…

De haut en bas : massée sur la corniche, la foule observe le *Sedov*. Dégustation d'huîtres. Un concert des Pirates à bord de la goélette *Antares* accostée le long du canal. Bal de nuit quai du Commandant-Samary.

Depuis des mois, des ateliers sont organisés dans les écoles, où l'on confectionne notamment des costumes pour la fête. Les jeunes du lycée de la mer embarqueront pendant l'événement sur le *Dar Mlodziezy*, le trois-mâts carré polonais. Le *Marité*, terre-neuvier français, le *Shtandart*, réplique d'une frégate russe du XVIIIe siècle, seront aussi de la partie. Huit villages thématiques permettront à toutes les marines de se côtoyer : de l'aviso *Jacoubet* parrainé par la ville de Sète, au navire océanographique *Europe* de l'Ifremer, en passant par les pilotines et remorqueurs portuaires, le *Patron Marius Oliveri* de la SNSM, le canot dépollueur *Ecotank*, ou le sloup de croisière pour personnes handicapées *Laisse Dire*. La flottille de pêche actuelle sera également au cœur de la manifestation sur les quais de la Consigne et Aspirant-Herbert… tant il est vrai que les bateaux de travail d'aujourd'hui sont les futurs bateaux du patrimoine.

Deux unités emblématiques du canal du Midi seront également présentes : la barque de poste de Robert Mornet (CM 249) et la barque de patron *Marie-Thérèse*. Construite en 1855 à Toulouse, celle-ci a transporté vin, chaux, sable, ciment et farine jusqu'en 1960. Transformée en discothèque et en restaurant à Sète, puis abandonnée au début des années quatre-vingt-dix, elle a été rachetée par le Conservatoire maritime et fluvial du pays narbonnais en 1992. Après maintes péripéties, *Marie-Thérèse* a bénéficié de quatre ans et demi de restauration pour devenir un bateau-musée itinérant.

### « Nous tenons à ce que la manifestation reste gratuite »

L'exigence de qualité ne laisse rien au hasard… pas même la bonne chère. L'organisation travaille ainsi avec une cinquantaine de partenaires, via une charte qui les engage à ne fournir que des produits de la pêche locale. Des mois à l'avance, ils ont donc fait des stocks pour ne pas être pris au dépourvu pendant la manifestation.

Une attention particulière est aussi portée au volet musical. Le groupe tunisien El Arkhabil fera découvrir les chants de l'archipel des Kerkennah au son des *tbal* et *zokra* (sorte de hautbois et tambour). Les polyphonies du groupe Alte Voce délaisseront un temps les fêtes d'Ajaccio pour celle de Sète. Les Canterini Valbisanio de Gênes s'illustreront dans un genre musical inventé par les dockers et les ouvriers de ce port. Giovanni Mauriello, l'un des initiateurs du renouveau de la musique traditionnelle en Italie, proposera des chants de travail du golfe de Salerne. On écoutera aussi, entre autres, les Sacaires de Tarragona, un groupe d'une trentaine de musiciens, qui a relancé la pratique de la cornemuse, appelée *sac de gemecs*.

Quant au Trophée du capitaine Hayet, ce concours de chants de marins qui ambitionne de « faire vivre la chanson matelotesque », il se déroulera le 25 mars. Durant toute la fête enfin, les terrasses du port seront animées par des chanteurs tandis que des chants de manœuvre auront lieu à bord de *Marité*.

En haut : initiation à l'aviron sous la poupe du *Kruzenshtern*, organisée par l'association Cette à rames. Ci-dessus : l'affiche de l'édition 2016.

« Notre but est de faire la meilleure fête, pas la plus grosse, assène Wolfgang Idiri. D'ailleurs, la manifestation est limitée par la géographie même de la ville, qui ne compte que deux entrées. Ce que nous voulons surtout, c'est garder notre âme et ne pas décevoir. Depuis la première édition, les subventions publiques diminuent. Aujourd'hui, nous avons soixante-dix pour cent de fonds privés, dont un tiers d'autofinancement. Et nous tenons vraiment à ce que la manifestation reste gratuite. »

Ce qui semble d'ores et déjà avéré, c'est que cet événement a su raviver la fierté des Sétois pour leurs origines maritimes. Sur le toit de « la Décanale », l'église Saint-Louis qui domine la ville, la statue de la Régina Maris, tournée vers la mer, est déjà prête à accueillir bateaux et musiciens, « tantôt venant d'Espagne et tantôt d'Italie, tous chargés de parfums, de musiques jolies » pour ce « jour de fandango, de tarentelle, de sardane », comme chantait Brassens, l'enfant du pays. ■

<www.escaleasete.com>